

Parfums: le Guide

Edition 1994

© 1994 Luca Turin

Préface à cette nouvelle édition

Cette nouvelle édition du Guide décrit 61 parfums sortis depuis Mars 1992, date de la première rédaction; Ils sont indiqués par le symbole ✓.

Trois d'entre eux, Féminité du Bois (Shiseido), Angel (Mugler) et Tocade (Rochas) obtiennent d'emblée le petit "cœur" qui dénote mes favoris. Quelques constatations: les hommes sont inhabituellement gâtés par les nouveautés (Insensé, Minotaure, Versus), le stéréotype du parfum viril étant pour le moment en perte de vitesse. La note métallique actuellement en vogue nous est servie à toute les sauces, dans certains cas quasiment à l'état pur (Eau d'Issey, Chevignon) et s'avère rapidement lassante. La série des floraux niais (Narcisse, Volupté, Tuscany) aux formes olfactives petitement "futuristes" continue de s'allonger.

Le critique peut à l'occasion redresser les torts, abaissant les grands et élevant les humbles. D'une part, Guerlain, longtemps un bastion de l'inviolabilité des grandes créations, semble avoir succombé à la funeste tendance au ravalement. Chamade, un des plus grands parfums de tous les temps, a ainsi, à mon avis, été abîmé par l'ajout d'un spoiler synthétique sur ses formes parfaites et perd son "cœur". Chant d'Arômes, équivalent olfactif d'une vierge à l'enfant médiévale, a été repeint en acrylique.

D'autre part, quatre petites maisons entrent dans ce guide: Diptyque avec deux de ses belles créations, L'Eau Lente et Virgilio, Les Parfums de Rosine avec La Rose et La Coupe d'Or, SMN avec Peau d'Espagne et Stéphane Coty avec Ruban Noir.

Au bilan des deuils et réjouissances, signalons la quasi-disparition de Vivre (Molyneux), le meilleur parfum de cette maison, ainsi que la plus large disponibilité des grandes rééditions Chanel et la sortie d'une eau de parfum de l'excellent Cristalle.

Enfin, puisque la critique implique des responsabilités, je dois ici avouer mon erreur de jugement sur La Nuit (Paco Rabanne) que j'avais injustement éreinté et que j'ai fini par mieux "comprendre" récemment. Je m'en excuse.

Introduction

Le parfum doit son existence à une série de miracles dont on parle peu. Premièrement, que l'homme ait, en matière olfactive, les mêmes organes détecteurs - voire les mêmes goûts- que certains insectes comme les abeilles et les papillons. L'évolution a donné aux fleurs sexuées un organe de propagande pour faciliter la pollination; ces odeurs, pour des raisons actuellement insondables, nous sont agréables. Ce genre de convergence n'est nullement acquis : les mouches ont des goûts affirmés mais très différents, alors que les guêpes semblent adorer l'odeur de la charcuterie.

De même, il suffit d'avoir vu un chien détourner la tête sans ciller lorsqu'on lui met sous le nez un parfum, pour se rendre compte que cette bête, pourtant douée, capable de lire une base de réverbère trois fois de suite comme s'il s'agissait d'une lettre d'amour, ne s'intéresse du point de vue des loisirs olfactifs qu'au sexe et à la bouffe.

C'est là bien sûr une question de motivation, car le même chien, dans un contexte professionnel, sera capable de retrouver un foulard sous trois mètres de neige, en s'aidant probablement de restes de parfum.

Second miracle, que les créateurs de parfum aient pu surmonter l'explosion combinatoire: il existe plusieurs centaines de matières premières, chaque parfum en utilise plusieurs dizaines.

Le nombre de parfums possibles est donc astronomique et pourtant un art s'est construit et prospère qui a su créer des entités complexe très abstraites et parfaitement distinctes. Organisées en réseau, parfois en filiations ou hiérarchies, elles ont une vie autonome.

On comprendra mieux les parfums si on les considère non pas comme des ornements, mais comme des personnages invisibles qui nous entourent, veillent sur nous et parlent souvent à notre place. Bref, des anges.

Cette optique permet d'emblée de se défaire d'un lemme épineux: celui du sexe des parfums. On le verra dans ce guide, la question n'a pas grand sens dans leur sphère céleste.

Seconde question sacrilège balayée par le point de vue angélique: comment choisir un parfum qui vous va bien. Dirait-on: "cet ange vous va à ravir?"

Enfin, cela va sans dire, un pur esprit n'a pas d'ingrédients. Autre question, très importante: pourquoi tant de ces anges sont-ils français?

Pour comprendre cela, il faut faire un détour gastronomique. A la cuisine, ce peuple d'alchimistes a su, mieux que tout autre, tirer parti des fermentations et des putréfactions, et vénère sans honte des créations pestilentielles telle, par exemple, le munster.

De même, la création vinicole la plus proche du parfum, le bordeaux blanc liquoreux, d'apparence si solaire, doit son existence à un champignon dont le nom résume à lui tout seul le génie sensuel des français: la pourriture noble.

Quel rapport avec les parfums? tout simplement, que ceux-ci seraient d'un ennui mortel s'il n'entrait dans leur composition que des odeurs agréables, et ne deviennent vraiment beaux que lorsque des ingrédients répugnants en font partie.

Il suffit d'avoir senti la civette, le castoreum ou l'indole pour se rendre compte que les voies du parfum sont moins impénétrables pour un mangeur de camembert que pour un buveur de yaourt.

Ceci étant dit, il existe des écoles de parfum dans d'autres pays, chacune avec son caractère propre: la référence du parfum italien serait plutôt cet extraordinaire vitrail comestible qu'est le *panforte* de Sienne, dense, truffé de fruits confits et d'épices; les américains, avec leurs parfums magnifiquement athlétiques et propres, ont créé une nouvelle race de titans; les japonais font des parfums d'une intense délicatesse.

Le plus étonnant, c'est que ces anges sont mortels: les parfumeurs font faillite, les grandes créations disparaissent et leur composition avec. Là encore le parfum rejoint l'alchimie: le secret est une caractéristique préscientifique.

Ainsi d'inoubliables merveilles comme Iris Gris (Fath) et Ambre Antique (Coty) se sont évanouies. Comment fais-je pour savoir qu'ils sont bons ? Grâce à une Osmothèque à Versailles qui les reconstruit et les préserve. Les amateurs peuvent maintenant dormir un peu plus tranquilles, car chaque année ne voit plus, comme auparavant, la destruction d'un monument aimé.

Il faut signaler ici l'irrespect, voire le cynisme, de nombre de grandes marques qui élaguent leurs parfums comme des platanes par souci d'économie.

Créer un mauvais parfum, passe. Mais en détruire un bon, garder son nom légendaire et remplir les flacons d'un jus sans intérêt, cela devrait être illégal.

Heureusement, à côté de certains qui rentabilisent, lancent un parfum tous les trois ans, comme une voiture, et généralement dépensent des millions pour pas grand chose, on assiste en ce moment à une tendance très encourageante. D'une part, nombre de petites maisons créent de nouveaux parfums qui bénéficient du seul moyen de communication véritablement fiable, quoique lent : le bouche-à-oreille. D'autre part, certains grands ont réédité fidèlement leurs anciennes créations, et cette tendance s'accélère. Enfin, la chimie de synthèse donne aux apprentis sorciers des matériaux pour engendrer d'autres anges, démons et égrégores.

J'ai tiré le portrait de 244 de ces personnages évanescents, tels qu'ils me sont apparus: souvent beaux, certains célestes, quelques uns effroyables.

J'ai laissé de côté un certain nombre de parfums que je trouvais médiocres, car il valait mieux ne rien en dire que s'échiner à en dire du mal intelligemment. Parmi ceux-ci, nombre d'eaux de toilettes masculines qui hantent les lieux publics comme des zombies.

On le verra, les parfums que j'aime m'ont parfois accordé le temps de les contempler plus en détail. J'espère que le lecteur ira à leur rencontre et, si mon portrait est fidèle, saura les reconnaître.

Quelques conseils.

Ce guide encourage les hommes à porter des parfums de femme judicieusement choisis et les femmes à explorer encore plus qu'elles ne l'ont fait jusqu'ici la gamme des eaux de toilette masculines. L'effarante banalité et le manque d'humour de certains parfums "virils" contraint les hommes à chercher plus loin, mais permet aux femmes des contre-emplois qui ne manquent pas d'intérêt. Osez, vous verrez que cela ne détonne pas plus qu'une veste boutonnée du "mauvais" côté: seule la coupe compte.

Résistez aux boniments qui vous chantent la féminité ou son contraire, etc. et rappelez-vous qu'il s'agit le plus souvent de vendre rapidement les nouveautés. N'achetez jamais un parfum sans l'avoir porté au moins une heure, et essayez-le sur la peau et sur une mouillette de papier buvard. Ne répétez pas sans comprendre le cliché qui voudrait que votre peau personnalise le parfum: c'est souvent faux, et de moins en moins vrai avec les synthétiques.

Si vous parfumez vos vêtements, vaporisez le parfum à l'intérieur, pour qu'il se développe à la chaleur du corps. Rappelez-vous que même lorsque vous ne le sentez plus, les autres le sentent encore. Soyez discrets: votre parfum doit sortir de l'ascenseur avec vous. N'en mettez pas trop pour aller au restaurant ou au concert: votre partenaire vous a choisi(e), mais pas vos voisins. Rappelez-vous que la fidélité à un parfum n'est un mérite que si vous continuez de l'aimer et qu'il continue de vous ressembler. Changez donc, si cela vous chante. Enfin, amusez-vous, le parfum n'est sérieux que dans la mesure où il est frivole.

Les parfums pour femme sont en général vendus en parfum et eau de toilette, quelquefois en eau de parfum. Le parfum est gras, concentré, parfois d'odeur plus riche; Il est vendu en fractions d'once. Le quart et le huitième d'once (ce dernier plus rare) sont les formats idéaux pour découvrir un parfum. Si votre choix est fait, prenez la demi-once. Evitez les formats plus grands, sauf si vous adorez le flacon, car ils risquent de durer trop longtemps et de s'altérer. L'eau de toilette à base d'alcool et sa soeur concentrée, l'eau de parfum, sont plus faciles à doser et à transporter. L'eau de parfum est souvent un compromis idéal: choisissez-la de préférence en atomiseur, qui ne risque pas de couler .

Rappelez-vous que le parfum craint avant tout la lumière. Une semaine sur un rebord de fenêtre ensoleillé suffit à le détruire.

Les parfums anciens

Si vous trouvez un parfum ancien dans un fond de boutique ou à la brocante, assurez-vous d'abord que ce n'est pas un factice en cherchant l'étiquette sous la bouteille. Dans son emballage et à l'ombre, un parfum peut survivre plusieurs années. Si la bouteille est scellée et le parfum en grande partie évaporé, il peut parfois être ramené à

la vie par un ajout d'alcool à 90°. Demandez à le sentir et mettez-le sur la peau. Un parfum qui a tourné sent simplement mauvais. Si seul le parfum vous intéresse et que le flacon est très cher, demandez à le transférer dans un autre récipient. Ne le payez pas plus cher qu'un parfum neuf.

Bonne chance: les trésors cachés de Robert Piguet, Coty, Sauzé, Nicky Verfaillie, Atelier Delteil, Lucien Lelong, D'Orsay, Jacques Fath, Emilio Pucci et tant d'autres vous attendent...

Le symbole § distingue une création exceptionnelle, favori personnel de l'auteur. Le symbole a indique que l'emballage et/ou le flacon sont particulièrement beaux.

Acasiosa (Caron)

Acasiosa est une de ces éblouissantes "figures obligées" florales qui donnent la mesure des grands compositeurs : ce magnifique jasmin illustre ce que le grand chic, l'accès à des matières premières privilégiées et un classicisme parfait peuvent obtenir, même en terrain connu .

Le jasmin, surtout s'il est proche de la fleur, donne souvent une note opaque et un peu rugueuse qui peut devenir entêtante. Acasiosa est plutôt un jasmin-thé qu'un jasmin-fleur, distillé et clarifié jusqu'à ce qu'il devienne aussi saturé qu'une décoction.

Un grand parfum, tenace et profond.

sur une femme : très beau parfum de jour

sur un homme élégant, très discrètement

à éviter : en parfum d'été

Alliage (Estée Lauder)

Alliage, curieusement épelée avec un seul l aux Etats-Unis, est sans doute, avec Youth Dew, un des plus intéressants parfums de cette grande firme américaine. Datant d'avant la désastreuse mode du bonbon anglais fluorescent qui a tout balayé devant elle, Alliage est au synthétique ce qu'En Avion (Caron) est au naturel : un parfum désinvolte et énergique, bâti autour d'une note très originale rappelant la menthe poivrée, sur un fond sucré qui équilibre sa tendance agressive. Alliage exprime son idée simple et directe dès les premières minutes, et fait preuve d'une excellente ténacité. Un très bon parfum.

sur un homme : étonnamment juste, à petites doses

sur une femme : le jour

à éviter : le soir, le charme

Alpona (Caron)

L'écorce d'orange est le *Sol* de la parfumerie : à la fois soleil et dominante harmonique de la gamme de Do. Peu de parfumeurs ont osé construire un parfum autour de cette note appétissante mais indigeste, qui pique les yeux et rougit les lèvres des enfants. On la retrouve parfois orchestrée en grande confiserie (New York, De Nicolaï) ou en serre tropicale (Montaigne, Caron). Alpona lui rend sa tonalité résineuse de fruit caché dans le feuillage sombre sous le brûlant soleil de Sicile.

Un parfum riche, souriant et dur de cavalière intrépide.

sur un homme : impeccable hespéridé, si mis une heure à l'avance

sur une femme : trente ans sans complexes

à éviter : fourrures, etc.

Amarige (Givenchy)

Laiteux, opaque et brutal comme un fleuve rendu furieux par une crue destructrice, Amarige nous avertit d'une effroyable conflagration survenue en amont dans une usine de parfums. Jamais mélange synthétique n'a atteint un tel degré de méchanceté.

Comment une maison d'ordinaire si élégante a-t-elle pu faire un tel écart ?

✓ Ambre (Tan Giudicelli)

Noble et suave parfum de marché oriental, rehaussé par des bribes de vieil or qui en font une sorte de Bal à Versailles patiné. Recommandé. ✓ Ambre Sultan (Shiseido)

A l'heure où le monde fait son deuil des terres inconnues et où les parfumeurs du Grand Souk d'Alep se fournissent en Suisse, il est dans l'ordre des choses qu'un Orient intérieur et fastueux s'invente à Paris, et cela par la volonté d'un parfumeur japonais.

Au contraire de Sables (Annick Goutal), dont le départ d'herboriste préludait à un baume un peu tiède, la sombre échoppe d'Ambre Sultan efface, comme aux temps anciens, la frontière entre arômes et remèdes. A porter comme une fumée dont on serait la braise.

Disponible exclusivement aux Salons Shiseido du Palais Royal à Paris

sur un homme: Serge Diaghilev
sur une femme: déçue par les orientaux petits et moyens
à éviter: babs et nababs

Anaïs Anaïs (Cacharel)

Ce fleuri frais, favori des jeunes filles et nappé de romantisme flou a marqué son époque et continue, quatorze ans après sa sortie, de faire référence. Sa note irisée, bon marché et un tantinet chimique a été très imitée. Un peu salle de bains, mais pas mal.

✓ 🍷 Angel (Mugler)

La rumeur voulait qu'Angel fût un parfum au chocolat de tendance enfantine. On tend la joue dans l'attente d'un câlin, pour mieux prendre en pleine figure la gifle qu'Angel administre aux naïfs qui croient aux dossiers de presse.

L'effet de surprise est total: Angel révolutionne la taxinomie des ingrédients de la confiserie en adoptant le point de vue du chimiste ou du botaniste. C'est à dire en faisant table rase des habitudes gustatives, comme l'emboîtement chocolat-vanille-fruit. Le chocolat est vu ici sous son angle camphré comme dans le *mole poblano* mexicain. Il forme ainsi un tenon boisé avec un fruit résineux rappelant la mangue. Celle-ci se fond avec une note métallique, à mi-chemin entre la pomme et le couteau qui la coupe, qui amène à une senteur de fougère intense, et revient au chocolat par un chemin creux de notes terreuses.

La fougère donne la clef de ce parcours d'une rare intelligence: Angel est le quatrième de la lignée fondée par Fougère Royale (Houbigant), Canoé (Dana) et Brut (Fabergé). Il a la pâleur et l'insolence de ses ancêtres, mais en plus glorieux. Un très grand parfum.

Attention! Angel est extraordinairement fort, surveillez la dose, surtout du parfum
Les flacons sont tous beaux. Mon préféré est l'étoile couchée comme une espèce marine.
sur une femme: le soir, sous les néons laiteux, en alternative moderne à Youth Dew (Estée Lauder)
sur un homme: impeccable à très petites doses

Antæus (Chanel)

Antæus appartient a ce groupe de parfums, tel Krizia Uomo (Krizia) qui ont les premiers exploré des notes camphrées rappelant l'odeur de cèdre et de mine de plomb d'une boîte à crayons.

Toujours dans un style beau garçon studieux et affable, l'actuel Antæus semble moins artificiel que sa première version et évolue vers une note de santal bien sèche et de grande qualité.

Discret, propre et sans problèmes.

sur une femme : eau de toilette de jour, par exemple comme alternative à un vétiver

sur un homme : jeune, plutôt en jeans

à éviter : le style gendre idéal

Anthracite femme (Jacomo)

A dessein ou non, l'intéressante ambiguïté du nom sombrement viril et de son bel emballage profilé noir mat d'avion-espion suggère un grand parfum unisex. Effectivement, il peut être porté indifféremment par hommes et femmes

Ni fluorescent ni turbocompressé, Anthracite est un parfum diaphane et mélodieux, qui joue sur l'harmonie entre des notes fruitées et une note de cèdre magistralement assemblées en une construction chatoyante. Sa finale veloutée, tenace et complexe, possède quelque chose de l'atmosphère pensive de Je Reviens (Worth). Bravo !

sur un homme : eau de toilette distinguée et discrète

sur une femme : en eau de toilette fraîche

à éviter : pochette de soie, écusson brodé sur le blazer

Anthracite Homme (Jacomo)

Peut-être suis-je indûment influencé par les flacons d'Anthracite qui, dans la lignée de Silences de la même maison, sont profilés comme des galets. En tout cas, il me semble que le génie de Jacomo consiste à obtenir des parfums parfaitement lisses, même lorsqu'ils contiennent des notes aiguës. Anthracite homme parvient pour la première fois à fondre dans un ensemble harmonieux la note de cèdre biblique qu'Antæus (Chanel) explora le premier il y a plus de dix ans. Dans Anthracite, ce roi des cèdres est bien dégagé et visible dans toute sa hauteur, mais décoré par des guirlandes de fruits .

Excellent, comme d'habitude.

entre les versions homme et femme, le choix est difficile; sans doute peut-on arriver à un compromis: les jours pairs....

♣ Après l'ondée (Guerlain)

Divinement nommé, prototype du parfum froid et mélancolique, cette étonnante création est le pendant exact, le jeune frère diurne et frais du mystérieux L'Heure Bleue (Guerlain). Après l'Ondée évolue peu dans le temps : sa note centrale blanche, caressante et vénéneuse comme l'odeur des noyaux de pêche, s'impose d'emblée et garde son mystère à jamais. Sa simplicité, sa lancinante nostalgie et sa beauté sans ornement en font un cas à part dans la production de Guerlain.

L'actuelle eau de toilette apparaît un peu atténuée, plus timide que le merveilleux parfum : choisissez ce dernier.

sur une femme : qui aime l'hiver

à éviter : brune piquante

Armani homme (Giorgio Armani)

Eau de toilette "virile" sans grand intérêt mais relativement riche, qui reprend la note de coriandre de son homologue Cacharel en plus rembourré. Ennui garanti.

Aromatics Elixir (Clinique)

On se laisse bercer : le nom est alléchant pour ceux qui attendent d'un parfum une hypostase alchimique plutôt que de menus plaisirs. Le flacon, d'une sobriété parfaite, suggère un louable intérêt pour le contenu au dépens de l'image. L'odeur débute sur un concert séraphique de notes propres, florales et épicées. Mais que chantent donc ces anges ? A l'écoute, on reconnaît des bribes d'un traité de chimie organique ! Tiens, les anges ont disparu... Mais qui est cette femme vêtue de blanc, au brushing argenté impeccable, qui descend du ciel en souriant comme une présentatrice de TV Atlantide ? C'est Youth Dew !

On se réveille en sursaut.

✓ Arpège (Lanvin)

Comme son cousin éloigné Calèche (Hermès), le célèbre Arpège vient d'être refait et "modernisé", mais pour une fois de façon respectueuse. Le flacon-boule est

somptueux, la présentation luxueuse et le nouveau parfum parfaitement propre, lisse et velouté: une appétissante peau de pêche hâlée. La maison insiste beaucoup sur le fait qu'elle n'a utilisé que des ingrédients naturels et précieux proches de la formule d'origine. Mais alors, pourquoi l'avoir changée ? Très bien tout de même, dans un style reposant et serein.

La boule au bouchon doré est disponible en noir et en transparent.

sur une femme: en musique de fond, comme alternative au plus friand Que sais-je(Patou)

sur un homme: le plus facile à porter des grands aldéhydés

✓ Asja (Fendi)

Asja démarre sur une note de rondelles d'ananas au sirop qui en ferait un fruité. Mais la chimie moderne permet une telle saturation des couleurs que le sirop prend une allure caramélisée de vernis, sur un fond épicé-oriental typiquement italien. Pas mal, mais trop sombre et un peu confus: Le Parfum (Sonia Rykiel) montre comment il fallait s'y prendre .

Azzaro Pour Homme (Azzaro)

Azzaro Pour Homme illustre un phénomène encore mal compris : le coup de foudre suivi de relatif désenchantement qui se produit souvent avec les parfums modernes. Lors de sa sortie au début des années 80, Azzaro Pour Homme innovait dans un style dépouillé et futuriste. Ses notes chaudes et cuivrées, sa structure anguleuse et transparente provoquaient la même surprise qu'un objet de matériau synthétique que l'on croit taillé dans du métal et qui s'avère ne peser qu'une fraction du poids attendu. Le temps dilue la surprise et efface l'impression initiale : Azzaro Pour Homme paraît aujourd'hui un peu sommaire, mais garde une étonnante physionomie.

intéressant flacon biseauté qui correspond bien au parfum.

☛ Bal à Versailles (Jean Desprez)

Aussi justement nommé qu'un tableau de Magritte, Bal à Versailles est habité par un esprit téméraire et grandiose. Comme une beauté radieuse en robe de bal qui danserait pieds nus sous un feu d'artifice, il se joue des pièges de l'excès et de la vulgarité, et montre à la fois la scène et les coulisses d'une grande fête. Soyez patients, il ne livre son message que par bribes.

Délicieux emballage. Existe en minuscule et précieux huitième d'once. Choisissez le parfum de préférence à l'eau de toilette.

le jour aussi, mais à petites doses, comme lointaine musique de fond

Balahé (Léonard)

Tous les parfums Léonard méritent d'être mieux connus qu'ils ne le sont actuellement. Bien distribués sans grand tapage publicitaire, habillés un peu "rétro", de facture très riche avec une prépondérance d'ingrédients naturels, ils continuent obstinément la grande tradition française.

Le propre de Léonard est de découvrir des facettes inattendues et intéressantes dans des domaines qui pouvaient sembler avoir déjà tout donné. Balahé, par exemple, crée un espace à mi-chemin entre l'ambiance sensuelle de L'Heure Bleue (Guerlain) et le brocart rose et or de Habanita (Molinard). S'il existait une orange géante de couleur pourpre, elle entrerait sans doute dans la composition de Balahé. Un grand parfum.

étonnant flacon noir kitsch portant en creux un rocher fractal. Utilisez de préférence l'extrait.

sur un homme : parfait équilibre poivré-sucré, à petites doses

sur une femme : en parfum de jour

Balenciaga Homme (Balenciaga)

Balenciaga Homme, c'est le patchouli au carnaval de Venise, son visage de maure caché par une baïta de velours turquoise, méconnaissable jusqu'au moment où, loin de la foule, il se laisse enfin découvrir.

Un grand parfum qui arrondit en cabochon des arêtes olfactives que l'on croyait vives.

impeccable parfum féminin, sensuel et raffiné

Bandit (Piguet)

Piguet n'est pas mort, Piguet est de retour ! Cette nouvelle ne peut que combler l'affiction endeuillée de ce parfumeur hors classe. Bandit et Fracas sont revenus des Etats-Unis où ils étaient à l'ombre. Le nouveau Bandit, après un départ inquiétant, est proche de l'original mais comme "mis à plat": tout le monde est là, mais au lieu d'un Caravaggio on a une photo de classe. Bravo quand même: ce génial parfum de néon jaune sur fond brun, illustre parfaitement le goût hardi, bigarré et félin de Robert Piguet. Rival implacable de son successeur Cabochard (Grès), Bandit fera trembler nombre de créations chichiteuses et factices de la parfumerie prétendument "sexy" des dix dernières années. Indispensable.

Comme certaines bières, Bandit existe maintenant en version “light”, à éviter soigneusement.

sur un homme : gare !

sur une femme : à portée de la main, dans la boîte à gants à condition que celle-ci contienne des gants

✓ Basala (Shiseido)

Après maintes péripéties dont un changement de nom, le très attendu Basala s'avère être une eau de toilette masculine sage dans la lignée bois-thé de Monsieur Rochas, avec une petite note de cuir qui rappelle Bel-Ami première version. Pas mal, mais décevant de la part de ce parfumeur souvent audacieux.

Beautiful (Estée Lauder)

Ce parfum est bien décrit par un néologisme surgi lors d'une coquille providentielle : sucré, vaporeux et baroque comme une meringue rose, il est édulcoré. Beautiful fait un long travelling avant dans une confiserie pleine de douceurs bariolées entre fleur et fruit, et s'arrête juste au moment où l'on comprend à quoi il veut en venir : au plan fixe de son successeur Trésor (Lancôme).

plutôt jeune fille

Bel Ami (Hermès)

Original et casse-cou par son refus de la douceur, Bel Ami renouvelle la formule du parfum d'homme qui se languissait dans les clichés. Sec, clair et crépitant, sans velléités viriles, il ose la voie du synthétique simple sans rembourrage et atteint un étonnant équilibre entre cuir et citron. Hermès a cru bon d'atténuer légèrement l'intensité de la formule originale en modifiant les notes hespéridées. Dommage, mais rien d'irréparable.

Une réussite de l'intelligence, un parfum d'avenir.

superbe flaconnage

sur une femme : eau de toilette de jour

à éviter : par les très jeunes

Bois des Iles (Chanel)

Fait partie des triomphales rééditions de Chanel. Après un départ presque médicinal, il devient très friand et suggère, plus que toute autre chose, un magique vin chaud qui guérirait des maux de ce monde.

Un parfum tropical, que l'on aimerait sentir par grand froid, niché au coeur d'une fourrure arctique.

Les amateurs de Fleurs des Comores (Maître Gantier et Parfumeur) y reconnaîtront un surprenant air de famille, et seront comblés par la découverte d'une autre face, moins ensoleillée, de la même planète rouge-orangé.

sur un homme : élégant et désinvolte

sur une femme : jeune et vive, probablement brune

à éviter : trop d'or, de bijoux et de bronzage.

Bois du Portugal (Creed)

Bois du Portugal est une sonate pour fruits et bois sur les thèmes du sextuor Habit Rouge (Guerlain). Moins dense, moins sucré que ce dernier, Bois du Portugal montre que l'école "anglaise" de parfumerie, faite d'aquarelles intenses, délicieusement transparentes et naturelles, ne cède en rien aux huiles françaises, surtout lorsque ces dernières se mettent au genre paysage.

Une très belle réussite, fine, élégante et sans tendance "vieux beau".

sur un homme jeune

sur une femme : élégante

✓ Boss Spirit (Hugo Boss)

Élégante décoction de tilleul-menthe qui surprend au départ par sa note d'herbes fraîchement hachées. Propre et pas vulgaire, ce qui est déjà beaucoup, mais un peu conventionnel.

✿ Boucheron (Boucheron)

On pourrait dire de Boucheron, comme d'un grand vin jeune, qu'il est "fermé". Obstinément muet sur un tissu, il reste laconique même à la chaleur de la peau.

Le Golem d'ingrédients synthétiques dont la vigueur est habituellement mal contrôlée devient ici une belle géante, une Athéna chryséléphantine au regard lointain.

Sans être dur, Boucheron émane une impression de force contenue et d'impassible ténacité uniques dans la parfumerie actuelle. Son âme blanche et dense s'effeuille lentement au fil des heures, comme mille pages de papier bible.

Un parfum important et énigmatique, sans doute parmi les meilleurs des cinq dernières années.

la ligne Boucheron est d'un luxe écrasant et superbement monomaniacal.

le flacon "bague" irait à ravir à la déesse : relisez "La Vénus d'Ille" de Mérimée, et ne dormez pas les fenêtres ouvertes.

Boucheron "homme" (Boucheron)

Les trois dernières années on vu le développement d'un nouveau style d'eau de toilette masculine dont le chef de file serait Egoïste (Chanel) qui renoue avec une esthétique naturelle au génie français, en particulier musical : celle de la transparence, de la complexité orchestrale, de la délicatesse.

Tout au contraire de sa grande sœur massive et opaque, Boucheron "homme" est une aquarelle, ou mieux encore une métope néoclassique de verre dépoli. Cette brusque décroissance des intensités, venant après des eaux de toilette wagnériennes comme Kouros (Saint Laurent), déconcerte un peu comme si la musique était trop lointaine pour qu'on puisse juger de ses timbres.

Cette école n'est probablement qu'une tentative de contre-réforme : malgré une excellente facture, il n'y a pas, dans l'éclectisme délicat de Boucheron, suffisamment de substance pour susciter un attachement et un souvenir durables.

très belle ligne de produits masculins, dont un agréable déodorant parfumé relativement fidèle à la formule et d'une discrétion parfaite.

Flacons magnifiques à bouchon bleu nuit.

Brut (Fabergé)

Pour comprendre Brut, il faut se remémorer ce que nous a coûté d'efforts le changement d'optique qui, dans un musée, nous permet aujourd'hui de passer de Renoir à Lichtenstein sans ressentir une incongruité.

Equivalent olfactif des jeans, à la fois bon marché et précieux, universellement disponible et signe distinctif, Brut, premier parfum pop, a en son temps pulvérisé les règles du bon ton.

Dérivé du frivole et acerbe Canoë (Dana), Brut a été le premier parfum masculin à s'affranchir des clichés boisés ou hespéridés pour jeter les bases d'un nouvel art "pauvre", délibérément brutal, exprimant une esthétique du son amplifié et de la lumière au néon. Un monument.

sur un homme : qui ne craint pas de passer pour “vulgaire”

sur une femme : parfait le jour

les avatars de son extraordinaire flacon à la fois malingre et paré forment à eux seuls un chapitre du design des vingt dernières années. Ma préférence va bien entendu à l’original, en verre, avec une chaînette autour du cou soutenant un médaillon de métal gris style “carafe”.

Byzance (Rochas)

Sentir Byzance aujourd’hui, c’est retrouver un visage aimé puis délaissé, au moment même de son aphélie lointain autour du soleil de la mode, c’est à dire au point extrême où son orbite s’échappe dans l’oubli ou revient pour un autre tour. Tant de choses se sont passées depuis... L’accélération de l’histoire nous rend déjà cher ce parfum liquide et froid comme un marbre glissant de fontaine, veiné de rose par ses notes épicées.

proche d’Ysatis, mais moins sage

Calèche (Hermès)

Certains grands parfums aldéhydés nous reviennent “modernisés” après un lifting-bronzage-amaigrissement qui fait regretter leurs anciens composants certes plus gras, mais incomparablement plus potelés.

Le nouveau Calèche en “soie” de parfum a été tellement laminé par le traitement rajeunissant que l’on a envie de dire “passez-le moi sous la porte”.

A la limite de la publicité mensongère.

C’est la vie ! (Christian Lacroix)

Comme son nom l’indique, C’est la vie ! est un cliché fait sur mesure pour le marché international. Agréable comme un concert de klaxons un jour de migraine, original comme une annonce d’aéroport et discret comme un bris de vitrine, C’est la vie ! est une imposture, un sent-bon de gare vendu le prix d’un vrai parfum.

♣ Cabochard (Grès)

Cabochard est un prodige de complexité. A l’occasion, car c’est un parfum capricieux, Cabochard s’amuse à rappeler les senteurs de rouge à lèvres, de poudre de riz et de laque pour cheveux portés par la femme invisible qui l’habite. Parfois, son sillage opalin et crissant suscite un instant un visage estompé par une voilette.

Parfois encore, comme si l'inconnue nous devenait familière, surgit de son flacon un tableau intime : un matin, un tailleur jaune jeté sur un lit défait, un peu de la vie secrète d'une Parisienne sans âge et sans illusions.

le parfum est très supérieur à l'eau de toilette, trop légère. Cabochard a un peu baissé ces dernières années, achetez l'ancien si vous le trouvez.

Cabotine (Grès)

Censément mis au point par la technique des "fleurs vivantes" qui consiste à capter les effluves d'une fleur (ici, au dire du parfumeur, le ginger lily) pour les reproduire après analyse dans leur richesse et leurs proportions exactes, Cabotine fait douter des vertus de la chromatographie en phase gazeuse.

Eteint et flou, rappelant confusément une foule d'autres parfums dont Jardins de Bagatelle (Guerlain) et Ysatis (Givenchy), il semble cerné de toute parts par des impératifs commerciaux.

Grès voulait donner une héritière au divin Cabochard. Hélas, l'enfant est chétive.

beau flacon à fleurs de pâte de verre

Calandre (Paco Rabanne)

Calandre fut le premier parfum à introduire une extraordinaire note synthétique, mélange d'amer et de crémeux, qu'il semble évident d'appeler "métallique".

Moulant et spatial comme une peau d'ange cuivrée, Calandre équilibre l'amertume du "métal" par une note de miel. Calandre a été en son temps une révélation, mais a pu, auprès de son successeur Rive Gauche (Saint Laurent), faire figure de demi-mesure un peu mièvre. Le temps passant, on s'aperçoit que son interprétation patinée et chaude était très juste. Un grand parfum.

sur un homme : suave et parfait à très petites doses

sur une femme qui aime le kitsch années 70, ou née depuis

Calyx (Prescriptives)

Calyx est un amoncellement de notes acides, fruitées et iridescentes dominées par un pamplemousse soufré qui sent un peu le salon de coiffure. Associé à une ligne de soins lustrale, il se veut pur, nu et démaquillé. Paradoxalement, malgré sa richesse et son prétendu naturel, il donne une impression de maniaquerie hygiénique plutôt que de netteté et fait penser à ces intérieurs de villas champêtres faussement bucoliques, truffés

de cretonnes coordonnées et de couronnes tressées, où l'on ne doute pas un instant que les fruits dans la corbeille ne soient incontestables.

Canoé (Dana)

Le vrai "poison", ce n'est pas la compote enluminée du même nom que Dior nous inflige, c'est cette vivace et laiteuse odeur d'ombelle vénéneuse que la parfumerie a choisi d'appeler du nom flatteur de "fougère" pour cacher son origine synthétique. Descendant, dit-on, du légendaire Fougère Royale (Houbigant) et ancêtre à son tour de Brut (Fabergé), Canoé est anguleux et tendu comme un Pégase Art Déco.

Les fanions de hauban qui épèlent son nom sur le flacon claquent dans une atmosphère électrique et bleutée de régates par temps de mistral.

Un parfum à porter avec de la flanelle blanche.

rares mais pas introuvables et très bon marché, les parfums Dana (Canoé et Tabu) méritent un retour triomphal.

Chamade (Guerlain)

Une note de départ verte et anodine donne le coup d'envoi à un miracle qui se produit sur plusieurs heures, voire plusieurs jours. Lorsque la brume initiale se dissipe, apparaît peu à peu une forme splendide d'un seul tenant, lisse et sans soudure, une puissante note blanche, poudreuse et sculpturale qui va en se renforçant sans se simplifier ni s'appauvrir jusqu'à l'évaporation complète.

Typiquement Guerlain par son caractère flatteur et tendre, Chamade est néanmoins un parfum altier, pur et distant aux antipodes du chic un peu canaille de Jicky et de Shalimar.

Sa ténacité est prodigieuse, on le croirait conçu pour être senti deux jours après; mettez-le donc deux bonnes heures avant de lui demander de faire son effet.

Un chef-d'œuvre de chic et de poésie, un des plus grands parfums de tous les temps.

Chamade perd son cœur cette année, car Guerlain a cru bon d'abîmer la note finale par l'ajout d'une note synthétique incongrue et lassante.

Arrière toute !

✓ Yves Saint Laurent (ex-Champagne)

Selon la tendance actuelle, Champagne est un parfum *decrecendo* qui se débat quelques minutes avant de se soumettre docilement à l'érosion du temps. L'attachant accord initial de fruit blet et de noix rappelle plutôt un fond de Meursault senti un lendemain de fête qu'un mousseux frappé, mais cela ne dure qu'un instant: lassé avant l'heure, Champagne se laisse choir dans une finale couleur chair de vieux chypré indatable.

Cet abandon est un aveu d'impuissance. Le lent dégagement de l'idée cachée au coeur de notes de tête anodines, qui faisait le mystère de Chypre (Coty, 1917) refuse de se produire, le charme est inopérant. De fait, Y figurait déjà en 1964 comme ultime rayon vert de l'astre chypré sombrant derrière l'horizon.

Curieusement, cette citation d'une citation qu'est Champagne rejoint ses aînés qui ont trahi. Modernisés, les parfums de l'Age d'Or (Miss Dior, Arpège, Calèche, Femme) ressemblent désormais aux décors de *An American in Paris* : on dirait que leur belle France a bleui dans une vitrine. Peut-être, pour une génération qui n'a jamais senti un vrai chypré fruité comme *Diorama*, Champagne sera-t-il une élégie. Pour moi, c'est une épitaphe.

Chant d'arômes (Guerlain)

Ce parfum merveilleux et méconnu occupe une place à part dans la production Guerlain, et dans le coeur de ceux qui l'apprécient. Son teint de pêche et de rose, son refus du bruit et de la vulgarité, sa poésie intime et un peu désuète lui donnent une personnalité d'autant plus attachante qu'elle nous demande d'abord de ralentir notre pas.

J'ai dit à quel point le rapport entre parfum et féminité me semblait le plus souvent forcé et niais. Mais ici, pas de doute : Chant d'arômes est une femme, toute douceur, réserve et tendresse. Raison de plus pour que les hommes le portent et s'en inspirent !

Depuis la première édition de ce guide, Guerlain a hélas modernisé Chant d'Arômes. Cet acte de vandalisme nous a ôté un des plus beaux portraits de la parfumerie.

✓ Chevignon (Chevignon)

Cas convulsif de glossolalie anglo-saxonne, le look Chevignon s'attaque maintenant à l'odorat. Le parfum est centré sur la note d'huîtres qui fait actuellement fureur, agrémentée ici d'un vinaigre aux herbes de Provence. A sentir une fois.

Chloé (Lagerfeld)

Avec sa note de tubéreuse placée dans un contexte très classique, propre et élégant, Chloé semble la soeur bien mariée de l'intrépide Fracas (Piguet). Sa remarquable construction d'une grande richesse possède également un côté savonneux qui attirera les amateurs (dont je suis) du parfum irrémédiablement bon chic.

Elégant flacon sphérique au bouchon dépoli figurant deux arums.

Cinnabar (Estée Lauder)

Estée Lauder avait dans son arsenal cette formidable note goudronneuse qui, dans un contexte classique, avait fait le charme étrange de Youth Dew. Après l'explosion épicée inaugurée par Opium (Saint Laurent), il devenait possible de réutiliser cette signature de la maison, entourée cette fois de soeurs tout aussi sombres et brûlantes. Cinnabar est un parfum si intensément balsamique qu'on s'étonne de le trouver dans un flacon plutôt que sous forme de bloc noir portant un sceau chinois et enveloppé dans une feuille de lotus. Difficile à porter, comme son prédécesseur, Cinnabar est peut-être l'oriental le plus exotique de la parfumerie actuelle.

sur une femme : le soir

à éviter : la grosse dose au restaurant

Clandestine (Guy Laroche)

Liquoreux, macéré et artificiellement coloré comme une griotte dans l'eau-de-vie, Clandestine ressemble à Loulou (Cacharel) mais en moins brutal, plus symétrique et donc plus conventionnel.

Ce qui le rend intéressant, c'est son atmosphère robuste et potelée de sent-bon sucré années trente, légèrement relevée par la fluorescence des notes synthétiques. Sans être mémorable, ce parfum un peu canaille a un charme à la fois anonyme et personnel. Bien fait et attachant.

comme alternative seyante et sexy à l'omniprésent Shalimar (Guerlain)

à éviter : le style poupée

Coco (Chanel)

Elégante goélette à coque noire cinglant toutes voiles dehors dans le sillage du formidable brise-glace Opium (Saint-Laurent), Coco apparaît maintenant, avec le recul des années, comme le plus réussi des épicés orientaux. A la fois résineux et fruité,

parfaitement fondu, flatteur, Coco ne laisse aucun de ses ingrédients, pourtant rétifs et bruyants, prendre le dessus.

Son chic bien parisien fait de matières précieuses et de paillettes résiste au temps et s'estompe avec une grâce remarquable.

Un grand parfum qui sait faire fête.

Une récente campagne publicitaire semble s'orienter vers un public plus jeune fille qui lui correspond assez bien.

A utiliser plutôt de jour, à petites doses comme épicé léger

Colony (Patou)

Les rééditions Patou sont un événement comparable à la redécouverte de la musique baroque jouée sur instruments anciens, à ceci près que les concerti grossi de Patou se déchaînent tour à tour dans le jazz bariolé et le néoclassique aigre-doux. Et aucun musicologue pédant ne s'interpose entre notre nez et le pur plaisir.

Jubilant et impétueux, Colony surgit d'un bond sur une note mi-solaire, mi-marine d'ananas hawaïen pour trouver ensuite un équilibre, toujours folâtre mais plus contenu, qui fait penser à une beauté blonde qui se retiendrait d'éclater de rire.

disponible en eau de toilette et extrait dans des flacons qui se distinguent l'un de l'autre par leurs bouchons ouvragés. N'existe qu'en une once en extrait.

pour celles qui aiment Royal Bain de Champagne (Caron) et veulent continuer de s'amuser même en robe du soir.

✓ Comme des Garçons (Comme des Garçons)

Comme des Garçons est un parfum indo-végétarien qui procure la petite détresse que l'on ressent lorsque l'on croque accidentellement une graine de cardamome cachée dans un riz biryani.

Sympathique flacon savonnette style années cinquante.

Cool Water (Davidoff)

Cool Water continue ce que Green Irish Tweed (Creed) avait brillamment commencé : un renouvellement par étapes des bases esthétiques de l'eau de toilette masculine. Plus "nu" et direct que son prédécesseur, avec une intéressante note de genièvre. Son style un peu voyou dérange comme en son temps celui de Brut (Fabergé).

bonne eau de toilette féminine, fraîche et vivace
sur un homme : très discrètement

✓ Courant d'Air (Agnès B.)

Sympathique sent-bon sans ambition basé sur une note friande-fraîche
d'amandes amères.

à éviter: le style ex-bab de quarante ans

Cristalle (Chanel)

Cristalle, c'est le fruité pastel de Diorella (Dior) transposé d'une octave vers un
aigu radieux et pâle. Les notes de citron et melon y sont devenues des sorbets
enveloppés dans une lumière très particulière: un jour froid et net d'atelier de peintre.

Si Après l'Ondée (Guerlain) incarnait la suave mélancolie de l'automne, la sereine
nostalgie de Cristalle est celle d'une belle journée d'hiver. Un merveilleux parfum.

Existe maintenant en eau de parfum.

♣ Cuir de Russie (Chanel)

Ce légendaire parfum a été réédité; tout en l'attendant avec trépidation, on
pouvait craindre qu'il ne fût réduit à l'ombre de son ancienne majesté. Eh bien, il n'en
est rien : ce cuir somptueux, balsamique et clair, sans compromis douxereux, reprend sa
place au sommet de cette catégorie, au côtés du plus jovial Tabac Blond (Caron).

Les cuirs sont le quatuor à cordes de la parfumerie : les compositeurs tendent à
leur réserver leurs meilleures inspirations et le résultat est souvent très abstrait, à la fois
cérébral et charnel, parfaitement androgyne. Cuir de Russie est un saisissant hologramme
d'un faste révolu : en le sentant, on croit caresser de la main la banquette gris perle
d'une Isotta Fraschini tandis que les forêts de bouleaux défilent en silence.

Chauffeur! à Yasnaya Polyana!

relativement peu tenace, à utiliser sur les vêtements plutôt que sur la peau. Choisissez
l'extrait, dont il serait dommage de se priver.
n'existe pas en quart d'once.

sur un homme : qui aime les parfums intelligents

sur une femme : celle qui attend depuis toujours un parfum qui lui ressemble

à éviter : le style vieux beau, trop précieux

✓ a Deci Delà (Nina Ricci)

Deci Delà commence par un clair-obscur de notes poudrées et mûres qui suggèrent un parfum d'il y a vingt ans, puis rajeunit au fur et à mesure que le temps passe, pour finir dans une fanfare fruitée et acerbée tout à fait dans le style actuel. Bien fait et agréable.

Très joli flacon.

Detchema (Revillon)

Il est navrant de constater que les parfums de plusieurs grandes maisons qui se sont toujours vendus même dans les moments difficiles ont souvent été les moins originaux : Infini et Fleurs de Rocaille chez Caron, l'Aimant chez Coty et Detchema chez Revillon. Difficile aujourd'hui de voir dans ce parfum "fourrure" autre chose qu'un visage anonyme dans la foule des innombrables cousins de No.5 (Chanel). Ceux qui sont sensibles aux intervalles d'un douzième de ton lui trouveront peut-être un charme particulier, les autres lui préféreront des créations plus originales ou plus riches, tels Femme (Rochas) ou Que-sais-je (Patou).

Diorella (Dior)

Dior, dans les années 70, inaugurait la vague néoclassique avec cette création audacieuse et désenchantée et osait, le premier, réussir un parfum autour de notes à la fois fraîches (citron, cédrat) et dissonantes (melon, fruits blets et fleurs coupées).

Que l'on me permette, puisqu'il s'agit d'en dire du bien, d'employer à son sujet l'adjectif, flatteur à mes yeux, de parfum "fatigué", que je n'applique qu'à lui, à Cabochard (Grès) et au disparu Grain de Sable (Nicky Verfaillie), et qui décrit bien son attrait un peu décadent.

Le plus intéressant parfum dans la gamme actuelle de Dior.

le parfum est nettement meilleur que l'eau de toilette, et exprime mieux le côté vert de cette création.

Tous deux semblent quelque peu diminués en comparaison des premières éditions, mais je n'y jurerais pas.

sur un homme : discrètement, à la place d'Eau Sauvage

sur une femme : de tête

à éviter : carrés de soie, petits tailleurs, etc.

Dioressence (Dior)

Défaut de mémoire, évolution de mon odorat, qui sait ? je ne parviens pas à retrouver, dans le parfum vendu aujourd'hui sous ce nom, la riche complexité de celui qui à son apogée méritait pleinement l'appellatif de "barbare". Il reste bien un intéressant contraste entre des notes fruitées et animales, mais tout semble bien creux, bien éteint, bien fade. Aurait-on simplifié la formule de ce grand parfum? Serait il possible de ravoir l'ancien, coûte que coûte ?

Entre-temps, hélas, à éviter .

Diorissimo (Dior)

Le génial muguet d'Edmond Roudnitska perdure toujours, moins magnifiquement caressant qu'autrefois, mais tout aussi poétique.

✓ Dolce e Gabbana (Dolce e Gabbana)

Autres temps, autres moeurs: avant d'arriver à la note finale en opaline verte de Je Reviens (Worth), il fallait faire preuve de patience et de considération. Dolce e Gabbana ne s'embarrasse pas de ces rituels désuets et opte pour le feu de bengale: il fume et crachote un peu à l'allumage, puis perce la nuit comme une fusée de détresse couleur menthe. Idéal par temps de brouillard.

Drakkar Noir (Guy Laroche)

Quelle cible facile que cet esquif pataud chargé de vikings d'opérette! A part l'excellent et rudimentaire Brut (Fabergé), aucun parfum ne suscite plus de sarcasmes que ce monument au Cadre Inconnu. Beaucoup semblent craindre comme une contagion son ambiance de "GTI" défraîchie. Et pourtant, comme le disait un sage américain, "ce n'est pas du faux cuir, c'est du vrai plastique!". Rendons tout de même honneur à l'inventeur de ce style cordial, velu et populaire, bousculé aujourd'hui par une foule d'imitations de pacotille.

Dune (Dior)

Dune débute sous un grand voile soyeux et floral gonflé par une brise caressante. A point nommé, le vent tombe et le voile épouse la forme ronde d'une note volontaire et lassante qui rappelle Must (Cartier) en plus enveloppé. Le voile fond bientôt, et l'on s'aperçoit que cette note centrale est posée sur une base d'ocre pulvérulente, un grand compact de poudre de riz fossile. Enfin, par une sorte de travelling arrière, sculpture et socle se simplifient en s'éloignant lentement vers un point de fuite sur l'horizon distant. Tout au long de ce fluide cinématisme, ces objets évoluent sous un ciel plombé d'image de synthèse.

Le résultat est à la fois faux et fascinant. De prime abord, on sent plus le cahier des charges que le bonheur de créer, mais à l'usage Dune acquiert un certain charme, si on aime le style école de commerce.

sur une très jeune femme, plutôt punkette
à éviter : cashmere, classiques en général

✓ Eau d'Argent/Or/Cuivrée (Montana)

J'avoue un préjugé défavorable envers les parfums modulaires, qui me semblent un produit typique de réunion marketing. Personne n'a besoin de trois parfums correspondant au matin, midi et soir. D'ailleurs, il est suffisamment difficile de faire un seul bon parfum sans se compliquer la tâche inutilement.

Ceci dit, les trois eaux de Montana sont agréables. Pour fixer les idées, elles ressemblent respectivement à Après l'Ondée (toutes proportions gardées), Eau Parfumée de Bulgari et l'Eau du Navigateur de Jean Laporte. On peut apprécier la base qu'elles ont en commun, qui est discrète et bien faite, mais tout cela ne présente pas un grand intérêt.

Eau de Cheverny (de Nicolaï)

Etonnante création très colorée de cette petite et talentueuse maison. Démarre en trombe sur une note transparente, épicée et torréfiée. Poursuit dans un équilibre fruité et frais, et se termine sur une note originale, sèche et boisée rappelant l'encens, que l'on aimerait retrouver dans un parfum plus sensuel.

Très bien fait, original, dans un style rapide et moderne.
en eau de toilette de jour pour hommes et femmes

disponible exclusivement dans les boutiques de Nicolaï à Paris

Eau de Guerlain (Guerlain)

Ce guide omet les eaux de cologne, car elles se bornent à respecter une formule connue de tous par avance, et ne diffèrent que dans des détails mineurs de qualité et de ténacité. L'eau de cologne ressemble à l'allegretto final d'un concerto en trois mouvements de bonne facture datant du baroque ou du début du classique : vif, conventionnel et bref. La tentation d'y mettre un peu d'adagio langoureux est grande, et Guerlain a effectivement enrichi ses eaux de cologne de notes étrangères au style. L'Eau de Guerlain est une refonte néoclassique en un seul mouvement du concerto complet, un parfum à facettes comme New York (de Nicolaï). Tour à tour s'avancent puis

s'estompent les thèmes "cologne" repris ici sous une forme plus tenace, métallisée et légèrement iridescente, un fond sylvestre et mélancolique rappelant la verveine et des mélismes de confiserie typiquement Guerlain.

Une grande réussite, dont on ne se lasse pas.

Etonnamment méconnue, l'Eau de Guerlain fait un peu figure de Cendrillon dans la production Guerlain. Nouveau flacon qui la range enfin parmi les Eaux.

sur un homme : insaisissable

sur une femme : la moins "féminine" possible

à éviter : robe fleurie

✓ Eau d'Issey (Issey Miyake)

Un des plus squelettiques parmi les parfums métalliques actuels, semble ne contenir qu'un seul ingrédient. Enervant comme le chuintement d'un baladeur porté par un voisin de métro.

flacon et emballage splendides

Eau d'Hermès (Hermès)

Belle eau de toilette masculine riche jusqu'à récemment disponible seulement Fg. Saint-Honoré. Aussi chère que Mouchoir de Monsieur (Guerlain) et somme toute moins luxueuse.

✓ Eau Lente (Diptyque)

Depuis vingt-cinq ans, cette petite maison produit dans un silence de ruine palmyrénienne une série d'eaux de toilette qui sont à la parfumerie ce qu'une anthologie d'auteurs stoïques latins est à la littérature: une statuaire du discernement.

L'Eau Lente touche à la grande parfumerie par son équilibre entre suave et bitumineux, beaucoup plus tenace que ne laisserait présager sa discrétion initiale. Impeccable.

Disponible exclusivement à la boutique Diptyque à Paris, Boulevard St Germain.

rappelle à certains le Dermophil Indien et je trouve cela réjouissant

✓ Eau Parfumée (Bulgari)

Le bijoutier romain Bulgari, connu pour ses montres discrètes portant le nom de la maison en grandes majuscules romaines gravées dans l'or, signe un parfum vendu exclusivement dans ses boutiques. Eau Parfumée est une eau fraîche acidulée dans le style de Kenzo femme en plus naturel, avec un coeur vert et poivré d'une pureté parfaite. Malgré l'exceptionnelle qualité de ses ingrédients, ce parfum d'inspiration japonisante peut décevoir par un manque de contrepoint sensuel qui soutiendrait sa délicate *voce di testa*. Il intéressera néanmoins ceux et celles qui aiment les parfums-aquarelle.

Eau Sauvage (Dior)

Eau Sauvage, c'est une eau de cologne soumise à ce que l'on appelle en acoustique musicale un effet de flange. Sa note centrale citronnée très classique est doublée vers l'aigu par un dièse iridescent, et vers le grave par un bémol de melons. Cet accord olfactif très resserré donne à Eau Sauvage une richesse de timbre extraordinaire sans pour ainsi dire altérer la mélodie fraîche de l'eau de cologne. Du très grand art.

existe également en version "extrême" plus concentrée. Diorella reprend le même accord sans les contraintes de la forme eau de cologne, et convient également comme eau de toilette masculine.

✓ Eden (Cacharel)

Comme pour étouffer le feu grégeois de Loulou, Cacharel nous plonge brutalement dans une onde glauque. Eden suscite l'atmosphère mate d'un bras mort de fleuve tropical par une note lasse rappelant le melon et surtout une finale opaque qui appelle la couleur de jade du flacon. Malgré la parfaite cohérence de style monochrome entre olfactif et visuel, le résultat me laisse froid: après un quart d'heure, Eden dérive lentement vers une odeur de pullover mouillé.

✓ Elysium (Clarins)

La tendance actuelle du parfum "plus propre que moi tu meurs" mène droit à l'inanition. Nul besoin d'être psychologue pour comprendre qu'une telle dénégation de tout ce qui est animal ou corporel est une phobie. Heureusement, le naturel reprend ses droits, car tant de blancheur immaculée suggère immédiatement les petits diffuseurs en plastique pastel que l'on met dans les toilettes pour en chasser toute mauvaise pensée. En fin de compte, il n'y a rien de plus triste qu'une fausse odeur de propre, même luxueusement construite. Antidote: Cordon Noir.

Elysium n'est pas encore disponible en France.

Egoïste (Chanel)

Anciennement appelée Bois Noir, cette belle et originale eau de toilette étonne par sa douceur transparente de pâte de fruit, sans aspérités, stable et tenace. Exceptionnelle dans le contexte actuel par sa discrétion et son bon goût, elle laisse néanmoins une impression un peu incolore et diluée. Si toutefois Chanel décidait de lui donner un frère tout aussi égoïste mais plus concentré, il y aurait de quoi s'enthousiasmer. Entre-temps, les dandys ont là une excuse toute trouvée pour porter le merveilleux Bois des Iles de la même maison.

Egoïste est maintenant disponible en version "platinum", plus intense et plus conventionnel que l'original.

parfait pour usage quotidien par sa discrétion exemplaire
sur une femme : les jours "sans parfum"

En Avion (Caron)

Fuselé, tendu et olympien comme une divinité tutélaire Art Déco, En Avion est à la fois le plus pur et le plus orchestral des parfums Caron, bâti sur une note élancée et grisante rappelant la menthe, soutenue par la base soyeuse et riche que l'on retrouve sous une forme atténuée dans de nombreuses créations de la même maison.

Un parfum d'amazone années trente, d'une rare et solide élégance.

sur un homme : de jour, en petite quantité
sur une femme : la fiancée de Sam Spade
à éviter : le style trop richement "madame"

✓ Erolfa (Creed)

Creed semble avoir trouvé une solution inattendue aux problèmes posés par l'inoxydable note d'huitres qui sert actuellement d'emblème au parfum moderniste. En la doublant par une intense senteur d'agrumes, Erolfa filtre ce paysage lunaire au travers de lunettes teintées de jaune. Sans être le moins du monde confortable, Erolfa est frais plutôt que froid, moins coupant et plus classique que ses prédécesseurs.

à vaporiser sur le tissu pour préserver son équilibre instable.

✓ Ettore Bugatti For Men (Bugatti)

Le constructeur de Molsheim réincarné en Italie propose une gamme de produits dits “de luxe” dont cette agréable eau de toilette que Guerlain n’aurait pas désavouée il y a quelques années et qui ressemble à un mélange de Vétiver et Habit Rouge. Offrez-vous plutôt une EB112.

Fahrenheit (Dior)

Après de tant de parfums masculins durs, savonneux, évidents, Fahrenheit donne une impression de demi-teintes grises et vertes, de complexité brumeuse et éteinte par ses notes de thé vert, de feuilles mortes sous les arbres. Et c’est justement là ce qui fait son charme subtil: sa structure garde son mystère. Comme Cool Water (Davidoff), Fahrenheit est en quelque sorte un parfum masculin vu des coulisses: les notes typiquement masculines qui tiennent d’habitude le devant de la scène sont cachées, alors que le décor sylvestre stylisé est tout près de nous. Original et intéressant.

idéal sur une femme

✓ Fantôme (Ted Lapidus)

Les malheurs, en parfumerie comme ailleurs, arrivent en tir groupé: un parfum gras et pauvre affublé, ainsi que l’emballage, d’une couleur de liqueur imbuvable, un flacon hideux, un nom de minitel rose et un slogan (l’inconscient a son parfum) d’une fatuité rare.

Des inconscients ont effectivement eu leur parfum.

Farnesiana (Caron)

Suave, tendre, opalin, Farnesiana est presque autant un baume euphorisant qu’un parfum. Cet étonnant assemblage construit, aux dires de Caron, autour du mimosa et du cassis et dont la note rappelle celle du laurier-rose, suggère la lumineuse douceur d’un hiver passé dans le Sud.

Luxueuse orchestration de ce qui aurait pu n’être qu’une idée de sent-bon, Farnesiana est aussi un exercice de style: basé sur la même note troublante que le mélancolique Après l’Ondée et le vespéral L’Heure Bleue (Guerlain), il en propose une interprétation inattendue, souriante et sans ombre.

sur un homme: raffiné, s’il ose

sur une femme: lumineuse

demandez le flacon cubique, plus joli.

✓ a ♣ Féminité du Bois (Shiseido)

Le nom éloquent de ce parfum laisse présager une créature de l'intelligence, et l'on n'est pas déçu: il s'agit en effet d'effacer d'un trait une habitude tenace. Convaincre les hommes qu'un peu de douceur ne les expose pas au danger, c'est chose faite. Convaincre les femmes que les bois précieux peuvent servir à autre chose qu'à embellir les tableaux de bord ou les barbes de trois jours, c'est plus délicat.

Heureusement, la démonstration est sans faille pour qui veut la comprendre. Là où Parfum Sacré (Caron) hésitait à sauter le pas, Féminité du Bois démontre qu'on peut passer du cèdre à la rose, sans traverser le centre du spectre.

Après un tel théorème, il est juste que l'on se délasse par quelques exercices: Shiseido propose donc quatre variations sur ce thème: vanille, musc, fruit et violette. Tous illustrent avec la magnifique transparence typique de la marque que rien ne s'oppose à ces mariages présumés contre nature. A mon sens, la variation "violette" touche à la perfection.

Cinq grands parfums d'un coup.

Fait rare, le parfum de base est aussi vendu sous forme de stylo à bille à recharge, idéal pour le sac. Les "variations" ne sont disponibles que dans les Salons Shiseido sous les arcades du Palais-Royal à Paris, qui valent à eux seuls le voyage pour leur atmosphère oraculaire, jeu de tarots et chariot tzigane.

Femme (Rochas)

Il est significatif que ce type de chypré classique soit si fortement associé à des vêtements : tailleurs, fourrures. Peut-être est-ce une simple coïncidence historique, mais j'émet ici l'hypothèse que c'est le résultat d'une association d'idées plus profonde.

D'une part, une mode qui reste loin du corps et qui le masque par son galbe géométrique (tailleur) ou par son épaisseur animale (fourrure). D'autre part, un art olfactif arrivé à une abstraction du matériau et à un fondu idéal permettant enfin la création de formes longues et complexes d'un seul tenant, comme une carrosserie profilée qui à la fois épouse et protège les formes du corps.

D'où la curieuse difficulté que l'on éprouve à imaginer une femme nue portant un de ces parfums si parfaitement "habillés". Il reste un fait indiscutable : Femme est une merveille.

à manier avec précaution, car son aura "années cinquante" est très forte.

portez-le s'il ne vous vieillit pas.

sur un homme : dandy très raffiné, à petites doses

✓ Fendi Uomo (Fendi)

Agréable fougère épicée agrémentée d'une intéressante note résineuse très propre. Pour ceux qui n'osent pas aller jusqu'à Coco (Chanel) ou Teatro alla Scala (Krizia).

Beau flacon encrier Art Déco

Fidji (Guy Laroche)

Si la femme est une île, celle-ci n'est certainement pas d'origine volcanique. Poli comme un galet, blanc comme du marbre, "féminin" comme les beautés au bain d'Ingres, ce beau parfum partage avec L'Air du Temps (Nina Ricci), la tâche peu variée de soutenir le fronton du temple d'une Déméter solide et rarement folâtre.

On regrette les religions à mystères...

plutôt sur une jeune fille sage

First (Van Cleef et Arpels)

First, c'est le parfum en 70 mm. D'un bout à l'autre de ce banquet floral sur grand écran, tout est richement coloré, saturé, détaillé et transparent. Après un somptueux départ vert, le coeur de First est un accord rose-jasmin intense, soutenu par des notes sèches et pimentées qui l'empêchent de tendre vers une douceur excessive. La finale est très classique, stable et raffinée.

First aurait fort bien pu s'appeler Last car il semble avoir été, dans sa richesse récapitulative, une sorte de bouquet final dans le feu d'artifice des grands floraux.

à éviter : da-dame

Fleurs de France (Pinaud)

Ni suave, ni acerbe, cette "fougère" classique récemment rééditée se place exactement à mi-chemin entre Brut (Fabergé) et Canoé (Dana). Très agréable.

Fleurs des Comores (Maître Gantier et Parfumeur)

Jean Laporte, dans sa précédente incarnation l'Artisan Parfumeur, nous avait déjà donné le génial Vanilia, la plus pure affirmation d'optimisme jamais emprisonnée dans un flacon. Fleurs des Comores reprend le même thème sur un mode plus fruité et tout aussi euphorique, et y ajoute une finale plus animale qui a beaucoup de charme. Une version à l'aérographe du plus patiné mais moins dansant - et plus cher - Bois des Iles (Chanel). A ranger avec Mendelssohn's Greatest Hits et les clés de la Duetto dans le tiroir des remontants en vente libre.

sur une femme ébouriffante

Fracas (Piguet)

Il en est des parfums comme des régates : après avoir longuement tiré des bords de près avec des parfums blancs et pointus comme des grands focs, on vire enfin la dernière bouée et on rentre, aux allures portantes, dans le soir qui tombe. Alors, on envoie enfin le spinnaker Fracas, immense tubéreuse rose à bandes orange, et on file vers le port, bercé par la houle, dans une lueur d'incendie.

Gardénia (Chanel)

La réédition de ce grand parfum avait été en tout point superbe : élégant, parfaitement équilibré, lumineux et fruité, il y avait là de quoi faire plaisir aux amateurs du style altier et salin incarné par le regretté Futur (Piguet). Trois fois hélas ! Par un arbitraire incompréhensible, Chanel a décidé de lui ajouter une note "moderne" rappelant Poison (Dior) qui le balafre à tel point que l'on ne reconnaît plus ses traits.

A éviter absolument sous sa forme actuelle qui ne sera sans doute qu'un malentendu éphémère.

✓ Gaultier (Jean-Paul Gaultier)

Dans un emballage de lingerie-ferblanterie copié sur un classique de Schiaparelli, un parfum fruité pastel pour jeunes filles, style volière de perruches. Autorisé à quinze minutes de célébrité, mais pas une de plus.

Gem (Van Cleef et Arpels)

Coloré et transparent, Gem joue sur un contraste harmonieux entre une note de pêche délicate et très suave et un accord boisé balsamique sans lourdeur qui l'équilibre exactement. L'ensemble est très agréable et tenace, mais manque d'épaisseur et de corps, comme si le parfum était coupé d'eau. Sorti en 87, Gem est manifestement un parfum de l'école réformée : les compositeurs ont fait un tapage nocturne considérable au début des années 80; les voisins se sont plaints, et maintenant tout est joué mezza voce. Ainsi les parfums féminins sont passés des cris aux chuchotements. Oublions tout cela, maintenant, chantez, s'il vous plaît.

✓ Giò (Giorgio Armani)

Colossale tubéreuse synthétique, sans la subtilité de ses deux consœurs Chloé (Chloé) et Fracas (Piguet). Envahissant.

Globe (Rochas)

Intéressante et curieuse juxtaposition que ce Globe : d'un côté, un bouquet provençal fleurant bon la sauge et l'origan; de l'autre, un arôme très artificiel de sucre d'orge ou de liqueur aux fruits. Un parfum "nouvelle cuisine" dans un style à la fois étudié et gourmand, entre le tiède et le frais, fait de contrastes imprévus de couleurs et de saveurs délicates.

Une belle et originale réussite, hors des sentiers battus de la masculinité musclée.

très beau flacon Art Déco représentant une mappemonde cerclée de métal

sur une femme : en eau de toilette fraîche

sur un homme : gracieux et raffiné

Green Irish Tweed (Creed)

A Green Irish Tweed revient le grand mérite d'avoir inventé une nouvelle conception de l'eau de toilette masculine. Au lieu de rechercher un équilibre "viril" en accumulant des notes de ténor et de baryton, Green Irish Tweed joint l'acide et l'évolué, le fruit et l'eau de vie, comme le font certains grands vins de Loire. La résultante de ce grand écart olfactif est une senteur à la fois fraîche, médicinale et poivrée de pomme reinette d'une variété sans doute courante sur Neptune, mais rare et chère ici-bas et facilement reconnaissable à sa couleur bleue.

Plus riche que son émule Cool Water (Davidoff), Green Irish Tweed est une superbe réussite.

bonne eau de toilette féminine, fraîche et vivace

sur un homme : très discrètement

Grey Flannel (Geoffrey Beene)

Un part de la beauté d'un bouquet de violettes vient du contraste entre le velours dévot des fleurs et le vert profond des feuilles qui l'entourent. Grey Flannel transpose cette image dans le domaine olfactif en associant une belle note de violette sans sucre à un nuage intense et vert rappelant l'herbe coupée ou le mesclun.

L'équilibre initial est puissant et juste, mais son évolution dans le temps, bien qu'agréable, est un peu trébuchante, car Grey Flannel s'appauvrit rapidement vers des notes moins riches et plus troubles. Un peu lassant.

Habanita (Molinard)

Ensoleillé, épicé, merveilleusement naturel, sensuel sans lourdeur, Habanita est la jeune fugueuse de la parfumerie classique. Comme Bal à Versailles (Jean Desprez), Habanita surgit et saisit par sa beauté riante et intense.

Surprenant, harmonieux comme le poivre marié aux fraises, il pouvait sembler "vulgaire" il y a trente ans, lorsqu'il était classé parmi les parfums-fourrure. Habanita sort maintenant de son exil étonnamment jeune, telle une danseuse de flamenco d'autant plus belle d'avoir longtemps vécu loin de la scène. Il ne lui manque que de redevenir célèbre.

Molinard semble avoir récemment "modernisé" Habanita, qui a ainsi perdu une partie de son charme

sur un homme : raffiné, en eau de toilette chaude et épicée

sur une femme : comme alternative aux épicés orientaux

à éviter : les erreurs qui lui avaient tant coûté jadis (fourrure, tailleurs rouges, etc.)

Habit Rouge (Guerlain)

Il n'est pas rare que différentes créations d'un artiste, conçues indépendamment, s'organisent spontanément au fil du temps en diptyques, révélant ainsi des affinités et des symétries cachées. Il en est ainsi de ces deux merveilleux morceaux de musique de chambre que sont Vétiver et Habit Rouge, aujourd'hui pendants exacts l'un de l'autre jusque dans leur aspect extérieur. Au vert sombre, au violon âpre et sec, à la senteur austère et crissante de Vétiver répondent le rouge soutenu, le cor velouté, l'arôme de petit-beurre chaud d'Habit Rouge. Tous deux illustrent l'art ambigu et profond de Guerlain qui, depuis Jicky, avance d'un pas assuré, en pantoufles de soie, sur le fil tendu qui sépare le féminin du masculin.

Habit Rouge est indispensable, même si on ne le porte pas.

plutôt sur une femme, pour son côté suave et discret

à éviter : le style vieux beau

✓ Héritage (Guerlain)

Guerlain est décidément le Pininfarina des parfumeurs français, doué, comme le grand carrossier turinois, d'un talent rare pour créer du neuf sans jamais partir d'une page blanche. Si Derby était le dream-car, difficile d'accès et peu adapté à la vie de famille, Héritage est un superbe coupé 2+2 qui reprend certains éléments saillants de son prédécesseur, mais atténués et fondus dans une éblouissante récapitulation des thèmes favoris de cette grande maison.

Parfait sous tous les angles et confortable à l'intérieur.

sur un homme: comme alternative moderne aux grandes “eaux” de papa

sur une femme: appétissant, comme toutes les créations androgynes de cette maison

✓ Horizon (Guy Laroche)

Certains parfums masculins actuels, dont Horizon, ressemblent à des natures mortes cubistes: on y trouve, rendus dans des tons brunis et dessinés en perspective improbable, des groupes d’objets disparates à consonance masculine: un plumier avec ses crayons de cèdre, une touffe de mousse et un cèpe, un pamplemousse, un journal jauni au soleil et un pan de ciel. Le résultat est beau et intéressant, mais la nécessité de s’en tenir au style viril et propre banalise une idée qui aurait pu être beaucoup plus étrange.

Le flacon bleu style Drakkar corrodé est un bel exercice kitsch néo-70

Impact (Caron)

Divine surprise que cette formule oubliée depuis les années 50 et récemment rééditée! Impact est la résultante d’un collage audacieux de Tabac Blond et de Poivre et comble les amateurs de cette école sombre, sèche et sans compromis floral qui n’espéraient pas voir réunies des qualités jusqu’ici dispersées. Ceci dit, la polyphonie d’Impact est à la limite de l’éclectisme, et certains lui préféreront ses “parents” spirituels. Pour ma part, je l’aime beaucoup.

version jour de Tabac Blond, pour hommes et femmes de tous âges

Initiation (Molyneux)

Fidèle à sa tradition de très bon goût sans tapage, Molyneux nous donne ici un parfum subtil et complexe, une intéressante réinterprétation de deux thèmes appartenant à différentes époques de la parfumerie. Au départ, une tonalité blanche et liquide. En finale, un accord épicé d’une grande richesse.

Très harmonieux et agréable, un parfum dont on ne risque pas de se lasser.

parfum de jour habillé, discret et relativement inhabituel

✓ Insensé (Givenchy)

Très sensé, au contraire. Givenchy poursuit sa tradition de parfums d’homme modernes et bien mis sans tomber dans la suavité léthargique ou la sécheresse trépidante.

Après une surprenante note de départ amère-fruitée qui rappelle la Suze, Insensé maintient longtemps sans faillir un lumineux équilibre entre une note de bois, une vapeur d'embruns et une fleur blanche citronnée.

Propre, ensoleillé, insouciant. Recommandé.

Iris Gris (Maître Gantier et Parfumeur)

Aux commandes de sa nouvelle maison, Jean Laporte recrée une série d'eaux de toilette masculines basées sur de belles notes florales et boisées. Iris Gris prend un départ distingué, à la fois poudreux et citronné, équilibré et agréable. Le coeur est beau, effectivement "gris" et fruité. La finale est un peu en retrait et peut-être moins riche qu'on ne l'attendait.

Une honnête eau de toilette discrète.

sur un homme désinvolte

sur une femme : en eau de toilette de jour raffinée et fraîche

quelle idée sacrilège d'avoir repris le nom d'un parfum disparu de Jacques Fath, l'un des plus grands de tous les temps !

✓ Iris Silver Mist (Shiseido)

Hybride parfait de la vivacité de la violette et la langueur d'un alcool de poire, la senteur de racine d'iris répand une lumière cendrée qui évoque la noblesse sans apprêt de certaines photos anciennes. Le problème pour le parfumeur est de colorier ce grand corps si gracieusement distant. Le premier Iris Gris (Jacques Fath) avait opté pour une note de bonbon anglais et obtenu l'équivalent olfactif d'un taffetas gorge-de-pigeon. Shiseido poursuit le programme esthétique à la fois abstrait et respectueux de la matière dont Féminité du Bois était le manifeste. Iris Silver Mist prolonge un iris saturnien miraculeusement vrai par des notes de bois résineux et obtient un effet presque tactile de propreté soyeuse dans la masse qui n'appartenait jusqu'ici qu'au bois flotté rejeté par la mer.

Une réussite totale, le seul iris actuel digne du nom.

Isles d'Or (Molinard)

Naturel, appétissant, vanillé, Isles d'Or donne une impression de plénitude fluide et transparente, comme une grande phrase d'orchestre reprenant un thème favori après la cadenza du soliste.

Sans être très original, il apporte cette sonorité unique, cet “accent de la vérité”, qui n’appartient désormais qu’aux grands parfumeurs utilisant les meilleures essences naturelles .

Recommandé

disponible également sous forme de cire de fleurs naturelles : le concrète ou parfum solide, spécialité de Molinard, une des rares formes de parfum à ne pas contenir d’alcool.

pour ceux et celles qui aiment la vanille mais qui la préfèrent en grand parfum plutôt qu’en essence simple

Ivoire (Balmain)

Comme Mystère (Rochas), Ivoire appartient à cette pléiade de parfums du début des années 80 que j’appellerais “crèmeux métalliques”. Ivoire est sans doute le meilleur d’entre eux, plus vert et plus riche que ses congénères.

L’excellence de sa construction se mesure au fait qu’il donne de lui-même, lorsqu’il est senti de loin, une image harmonieuse et fidèle, mais simplifiée, à grands traits. En se rapprochant, on découvre que sa forme lisse est en fait un assemblage de fleurs pâles et de poivre blanc.

Propre et stable, Ivoire est néanmoins un parfum très artificiel, une sorte de première odeur de savon.

On ressent un certain dépaysement en le quittant pour une simple odeur naturelle, comme si après avoir écouté d’affilée trois quatuors pour saxophones on entendait à nouveau le bruit du vent dans les arbres.

très marqué années 80, à porter en connaissance de cause

sur une femme : plutôt en jeans

sur un homme : impeccable note verte à utiliser avec discrétion

Jardin Blanc (Maître Gantier et Parfumeur)

Si le jasmin d’Acasiosa (Caron) était joué sur une flûte traversière en or, Jardin Blanc l’est sur la flûte de pan, et l’on ne peut comprendre l’un sans l’autre. L’évolution civilisante d’un instrument et d’une essence florale vont souvent dans le même sens : réduction des harmoniques et des partielles “râpeuses”, pas nécessairement en

simplifiant la formule, mais en la hiérarchisant, en la subordonnant à un effet esthétique plus pur mais moins personnel.

Or, l'illusion de la matière est souvent liée à ses minuscules imperfections, à son "grain". Je ne sais si Jardin Blanc a été conçu par la technique dite des "fleurs vivantes", censée restituer le spectre olfactif complet d'une fleur, mais c'est un des rares "fleurs blanches" que je connaisse à procurer le chatouillis râpeux dans la gorge qui seul peut nous dire : "c'est une vraie fleur".

très direct et floral, plutôt un parfum de jour

Jardins de Bagatelle (Guerlain)

Introduit sur une image publicitaire ambiguë, à la fois bucolique et artificieuse, de jeune femme courant parmi les fleurs vêtue d'un justaucorps de dentelle élastique, ce parfum frais et acide a été le chef de file des bouquets "iridescents". Jardins de Bagatelle a connu un énorme succès immédiatement après sa sortie, mais semble avoir maintenant quitté le devant de la scène.

Métallique, froide, très claire, un peu piaillante, sa note fait aujourd'hui penser au parfum d'ambiance que l'on s'attendrait à rencontrer en entrant dans un avion de ligne vide. Un peu à part et au-dessous du reste de l'extraordinaire gamme Guerlain.

Jazz (Saint Laurent)

Moins coupant et contrasté que ne le présage son très beau flacon noir et blanc, Jazz reprend à son compte l'intéressante note de pomme-tabac de Green Irish Tweed (Creed) mais sous une forme plus courte et moins fruitée, et la place dans un contexte classique rappelant de loin son prédécesseur YSL pour homme (Saint Laurent).

Pas désagréable, mais un peu sommaire tout de même.

Jazz se prend pour une voiture et existe maintenant en version Prestige, qui diffère de la berline normale par une meilleure finition et un prix plus élevé. On attend avec impatience Jazz Turbo Diesel 4x4.

Je Reviens (Worth)

On entre dans Je Reviens comme en un adagio de concerto pour hautbois : lente introduction orchestrale en ronde de nuit, éclairant tour à tour à la lanterne vitrée des bribes de thème, pour les replonger bientôt dans l'obscurité; puis silence à nouveau sous les étoiles. Apparition soudaine et toute proche de la note unique de Je Reviens, verte et opaline, comme une liane luminescente que l'on suit au fur et à mesure qu'elle se déroule; modulations aux contours de plus en plus nets... Mais là, le parfum abat son

formidable atout : il est, parmi tous les arts, le seul qui échappe à l'obligation d'en finir.
La mélodie de Je Reviens continue en s'éloignant.

Un classique qui transcende les genres et les époques.

idéal dans un style un peu bas-bleu

♣ Jicky (Guerlain)

Jicky, c'est l'archangélique Séraphîta de Balzac. On le dit immortel : né il y a un siècle, il a été tout de suite et pour toujours une beauté de trente ans. Nul ne sait s'il est homme ou femme, tous l'on vu le même soir au bras de belles et de beaux. On croit l'avoir compris, se l'être attaché ; on le retrouve, méconnaissable et rieur, sur la peau d'un autre. Il fait son entrée dans un prodigieux accord qui enjambe quatre octaves du brun de la terre au bleu du ciel. Il passe, laissant un sillage énigmatique et souriant.

La quintessence de l'esprit Guerlain.

sur un homme : en sourdine

sur une femme : pas tous les jours, pour ne pas en faire une habitude

à éviter : le style femme active, le style chic canaille

L'actuel parfum de toilette dans le superbe flacon standardisé Guerlain est le meilleur Jicky de mémoire d'homme, parfaitement riche et distinct, comme si sa formule avait été nettoyée. Les produits de bain sont loin au-dessous du point de vue parfum, mais tout à fait agréables.

Jolie Madame (Balmain)

Chaque oeuvre d'art a un âge qui lui est propre et invariable : certaines oeuvres naissent jeunes et pleines de sève et le restent, d'autres rougeoient perpétuellement comme un soleil couchant. Ainsi Vent Vert et Jolie Madame, les deux grands parfums Balmain, sont deux emblèmes opposés. Tout en Jolie Madame est mûr, évolué, recuit, poudreux. On y devine une beauté brune aux grands traits sereins, un paysage de terre ocre balayé par le vent. On y sent des fruits méditerranéens séchés pour l'hiver. Jusque dans sa couleur de miel sombre, Jolie Madame rappelle ces concentrés de lumière d'automne et de vieil or que sont les grands madères. Comme Quadrille (Balenciaga), Jolie Madame est la Marschallin du grand parfum français.

très marqué années 50, mais relativement facile à porter par son côté sec et poudreux

sur une femme élégante

sur un homme : brun et mûr

Joy (Patou)

Cette Rolls des parfums est mondialement célèbre pour la plus enfantine des raisons, c'est à dire un record, car il se présente comme le parfum le plus cher du monde. La ressemblance avec l'auguste berline va plus loin, d'ailleurs: comme elle, Joy est luxueux, confortable, un peu lourd, ni très exaltant ni très original. Mais, et cela devient chose rare, il est assemblé de main de maître à partir des matières premières les plus chères, en particulier des essences de rose et de jasmin qui sont comme un voyage dans les temps glorieux de la parfumerie française.

Jules (Dior)

Une des moins tristes parmi les eaux de toilette pour homme résolument "viriles", Jules parvient à dissimuler une certaine pauvreté de structure derrière des notes de départ distinguées et mélancoliques, qui rappelle de très loin le divin Cravache de Robert Piguet.

Jules est au parfum boisé ce que le plaqué 0,5 mm est à l'acajou massif.

Kenzo (Kenzo)

Les notes fruitées vertes étaient jadis comme le printemps d'un fruit, l'excitation d'un début de soirée, le sourire d'une première rencontre : la promesse d'une douceur à venir. Suivant sagement la nature, les parfums à départ frais se réchauffaient dans l'intimité.

Le synthétique a arrêté l'horloge de ces saisons du coeur : on peut maintenant faire des parfums acerbes et transis. Kenzo échoue comme Jardins de Bagatelle (Guerlain), car on ne cite pas la nature sans en suivre les lois : la jeunesse devient un masque, le sourire se fige, le fruit reste amer. Il faut être bien triste pour siffloter un air guilleret à trois heures du matin.

Kenzo pour homme (Kenzo)

Kenzo a été un des précurseurs d'une nouvelle et à mon sens très importante tendance que l'on serait tenté d'appeler visuelle, ou mieux encore spatiale. Libérées de toute connotation "d'intérieur" aussi bien gustative (vanille, orange) que liturgique (bois, encens), certaines notes synthétiques récentes s'ouvrent en grand sur la pureté tonique qu'on associe au grand air et à la nature inviolée.

Kenzo, après une note initiale acerbe et fruitée, débouche par enchantement sur une puissante odeur marine de goémon et d'iode. Une fois surmontée la surprise, on cligne des yeux dans un matin pâle de plage atlantique.

Un parfum surexposé, panoramique et salin, probablement le plus réussi dans sa catégorie qui a donné des parfums lassants.

sur un homme qui veut surprendre
sur une femme : de jour
à éviter : tout mélange avec une autre odeur

KL (Lagerfeld)

Les deux KL, homme et femme se ressemblent par leur départ épicé enthousiasmant bientôt suivi d'un petit trot économe. KL femme s'installe sur une note d'écorce d'oranges fort agréable. KL homme rentre dans le rang des suaves sans grand relief. Bien faits, mais un peu pauvres.

Knowing (Estée Lauder)

De nombreux parfumeurs, tel Montana avec Parfum de Peau, ont depuis 85 essuyé les plâtres d'une nouvelle note de "rose" fluorescente en la mettant trop en avant. Plus prudemment, Knowing l'ensevelit sous une épaisse et appétissante couche de miel et de popcorn beurré chaud auxquels elle confère une tonalité rougeoyante d'éclairage de devanture. Sur la peau, l'érosion du temps finit par révéler la rose centrale brûlant de tous ses feux. Si l'on préfère Knowing dans ses notes de tête à mon avis plus harmonieuses, il suffira de le vaporiser dans l'intérieur des vêtements. Un parfum éclatant mais bien maîtrisé, un des meilleurs dans sa catégorie.

sur une femme : en parfum de jour à petites doses

Kouros (Saint Laurent)

Etonnante transposition du thème fougère, Kouros est l'équivalent olfactif du coup de gong, dont le son n'a pas de "hauteur" car il couvre tout le spectre sonore. Une base ambre-cuir à la fois sombre, suave et très poudreuse dégage une aura qui irradie au loin une note propre rappelant la peau et les cheveux. Cet équilibre précaire entre le chimique et l'humain fonctionne parfaitement et fait de Kouros le parfum pour homme le plus insolite des vingt dernières années. Seul Saint-Laurent pouvait faire "passer" une telle audace sans choquer personne. Un parfum unique, inimitable.

sur une femme : idéal en eau de toilette de jour
sur un homme : ne pas forcer la dose

L'Air du Temps (Nina Ricci)

Les parfums féminins Nina Ricci ressemblent à des héroïnes de roman rose: les robes du soir blanches leur vont à ravir, page 67 elles embrassent le grand chirurgien

pour la première fois, page 231 le soleil se couche sur les faraglioni de Capri, bref, tout va bien. L'Air du Temps est un très beau parfum suave, fleuri et poudré fait sur mesure pour ceux et celles qui, sans préjuger de leurs motifs, pleurent en écoutant la Sonate au Clair de Lune.

L'Heure Bleue (Guerlain)

L'Heure Bleue, c'est un étal de friandises pour écoliers musards. Cela commence par un de ces chewing-gum en billes pastel multicolores, dans un grand pot en verre, qui déboulent au creux de la main lorsqu'on tourne la poignée métallique. Cela continue par une ou deux grosses boules de coco couleur eau de nil. Et cela se termine par un bloc de massepain frais, biseauté comme un lingot et lourd comme l'or. Un festin à dévorer dans l'alcôve, avec le complice de vos plaisirs.

pour ceux et celles qui aiment ne pas savoir le temps qu'il fait dehors pendant une journée entière

L'Heure Exquise (Annick Goutal)

Très intéressant parfum au départ vert et à finale poudreuse d'iris très riche et stable qui trouve une place intermédiaire entre No 19 (Chanel) et Dioressence (Dior), d'autant plus bienvenu que celui-là est peu tenace en eau de toilette et que celui-ci a subi une cure d'amaigrissement qui le dépare.

✓ La Coupe d'Or (Parfums de Rosine)

La légendaire maison de parfums du couturier Paul Poiret revit dans une minuscule boutique des Jardins du Palais Royal. Le nom est le même, mais le parfum est moderne. En sentant La Coupe d'Or, on comprend à quel point l'époque des parfums intimes, pleins de recoins sombres, comme éclairés à la bougie, est bien révolue: aujourd'hui, les parfums émanent la lumière aveuglante d'un intérieur de soucoupe volante. Seule la distance permet de discerner les formes colorées qui les habitent. Avec sa note de pomme magnifiquement intense et poudrée, La Coupe d'Or est un sillage friand à l'état pur.

Excellent, à explorer sans tarder.

La Nuit (Paco Rabanne)

La Nuit est un parfum difficile. Son départ composite et dissonant retient l'intérêt, de même que l'on prend plaisir, avant un concert, à entendre l'orchestre accorder ses instruments. La dissonance s'amplifie avec l'entrée des solistes : des notes acides et un peu grasses prennent le dessus.

J'avoue avoir fait fausse route sur ce parfum dans la précédente édition de ce guide: je l'avais trouvé mauvais, lorsqu'il est simplement difficile à porter. Sur une jeune femme désinvolte, son accord un peu clinquant peut être séduisant.

✓ La Perla (La Perla)

Cette marque de somptueuse lingerie donne son nom à un solide parfum résineux-floral basé sur une anguleuse note de rose qui vient à point prendre la place laissée vacante par 7ème Sens (Sonia Rykiel) et Ellipse (Jacques Fath), disparus depuis longtemps.

Très années 80, mais bien fait et peu courant.

Proche de Rose de Nuit (Shiseido), mais plus dur et moins transparent

✓ La Prairie (La Prairie)

Avec son nom de clinique de désintoxication et son emballage acier, La Prairie traduit bien l'idée d'espace inviolable et immaculé que la Suisse exporte, emprisonnée dans chaque montre.

Selon un cliché actuel, la propreté y est signifiée par une forte dose de la note métallique popularisée par l'Eau d'Issey. Pour rassurer le patient, les créateurs de La Prairie ont équilibré cette blancheur de scialytique par une note de miel et comblé les trois octaves centrales d'un accord floral très intense.

Le centre de gravité de ce parfum est donc situé au bon endroit et la première impression est éblouissante. Cependant, les forces en présence sont telles que le moindre déséquilibre vers l'aigu produit l'effet vrillant que l'on ressent au sortir de chez le dentiste lorsque la xylocaïne faiblit.

✓ La Rose de Rosine (Parfums de Rosine)

La Rose de Rosine, premier parfum "réédité" par la maison rendue célèbre par Paul Poiret dans les années vingt, est un audacieux contraste entre un moelleux édreton de roses naturelles, fraîches et citronnées et une belle note nerveuse et verte de violette synthétique.

Sa finale discrète, propre et légère en fait un excellent parfum d'homme. A explorer.

Les parfums de Rosine sont vendus dans la boutique de la maison, Jardins du Palais Royal à Paris.

Land (Lacoste)

Réincarnation délavée des merveilleuses eaux de toilettes italiennes de la fin des années 60 tel Silvestre (Victor), Land tente la simplicité avec une note d'épices assez originale mais sans épaisseur, qui sent un peu le parfum d'ambiance chimique variété "savane". Somme toute, un cadre chassant le lion reste un cadre.

flacon original

Lauren (Ralph Lauren)

Ce floral de belle qualité mais un peu mièvre date d'avant la mode récente de parfums énormes et sucrés qui a eu un grand succès aux Etats-Unis. Dans son style féminin et frais, Lauren est un tout de même quelque peu ennuyeux : il ne suffit pas d'être délicat, encore faut-il avoir quelque chose à dire.

✓ Le Parfum (Sonia Rykiel)

L'ethnie des parfums épicés pose un problème inhabituel: ses créatures brunes et bronzées sont uniformément avenantes, telles des nymphes accueillant Ulysse naufragé; laquelle a hérité du 7ème Sens ? Le Parfum tranche sur ses consœurs par un spacieux accord de départ fruit-bois qui rappelle Sublime et Anthracite en plus tropical. On comprend alors que le vide central de cette idée épouse exactement les contours d'un épicé classique. Pour ne pas surcharger la formule, il fallait laisser quelque chose à quai. Fort intelligemment, Le Parfum choisit d'abandonner le style "dame". Le résultat est le meilleur parfum de sa catégorie.

Léonard (Léonard)

Les parfums de cette maison dénotent un soin exceptionnel dans la recherche de notes de coeur épicées et originales. Après un départ chypré agréable, Léonard s'épanouit sur une note très spéciale d'iris qui rappelle le bois de campêche cher aux écoliers. La finale est belle et un peu en retrait. Élégant, riche et complexe sans agressivité, ce parfum peu connu mérite un détour.

Le 3e Homme (Caron)

Le premier homme selon Caron fut un dandy ambigu (Poivre). Puis vint le papa rasé de près mais pas assagi pour autant (Pour un homme).

De prime abord, le troisième homme dérange un peu : cette douceur langoureuse, ces épices inconnues sur terre, cette vigueur étrange; ce beau garçon si parfait ne serait-il

pas plutôt un androïde ? Avec le temps, on s'aperçoit que c'est cela qui fait son charme : comme Versace l'Homme (Gianni Versace), Le 3e Homme jette les bases d'une nouvelle parfumerie masculine. Excellent.

sur un homme : jeune, riche, beau, intelligent

Lord (Molyneux)

On peut aimer ou détester, mais il fallait oser. Comme Yatagan (Caron), Lord est au parfum pour homme classique ce que l'ensemble de cuivres est à l'orchestre à cordes. Là où Yatagan sonne le saxophone du carvi, Lord, après avoir très sommairement salué les notes hespéridées, rappelle plutôt le tuba par une sorte d'odeur de botte de foin grave, puissante et un peu médicinale. Cette note très surprenante a du coffre sans être vulgaire.

sur un personnage d'un film de Melville

Molyneux semble être en perte de vitesse. Si vous aimez ses parfums, achetez-les avant qu'il ne soit trop tard.

a Lords (Penhaligon)

Anciennement Douro, cette somptueuse création perpétue le parfum de l'homme soigné du début du siècle. Soutenu, soyeux et grave comme un accord d'orgue, il en émane une élégante mélancolie sans froideur. Ses notes très liées et sans agressivité se dissipent proprement. A mettre sur la peau, sans excès.

très bel emballage

à éviter par ceux qui s'habillent british

Loulou (Cacharel)

La note agaceuse de sirop concentré de Loulou fait penser à ces boules de Noël en verre métallisé violet floquées de neige sombre : à la fois rutilante et râpeuse, intense et éteinte, précieuse et factice.

Loulou a été un des premiers à explorer un continent caché situé en deçà du grand parfum, découvert par la chimie de synthèse lors du démontage qu'elle a opéré sur les senteurs naturelles. Le résultat est l'équivalent olfactif du minimalisme : volontairement incomplet, excessif, et en fin de compte libérateur par son absence totale de références autres qu'à la pure matière.

Loulou prononce une seule syllabe de la longue phrase qu'aurait été un parfum classique. L'intelligence de son créateur a été d'en faire un cri rauque et prenant.

superbe emballage aux couleurs étranges
sur une très jeune femme de préférence

Madame Rochas (Rochas)

J'ai dit plus haut au sujet d'Arpège (Lanvin) que les grands chyprés avaient un très fort air de famille. L'intérêt de Madame Rochas est que sa beauté austère, qui lui vient en droite ligne de No 5 (Chanel), est ici blondie, élancée, éclaircie par une délicieuse note printanière de muguet tout en gardant le galbe parfaitement fondu qui caractérise les grands parfums de cette époque. Superbe.

idéal avec un cabriolet DS Chapron couleur crème anglaise

Madrigal (Molinard)

On connaît surtout cette vénérable maison grasse pour son extraordinaire Habanita, mais ses autres créations méritent d'être mieux appréciées. Madrigal est construit autour d'un accord très naturel et plaisamment dissonant entre une note florale et une note de tilleul un peu "foin". Ce qui lui donne son caractère très particulier, c'est que ces deux moitiés de l'accord relèvent respectivement du parfum féminin floral classique et du parfum masculin de type "fougère". Leur somme a quelque chose de légèrement herbacé : on imagine une fleur des champs vivace et discrète dont les vertus curatives compenseraient l'aspect timide. Un parfum étrange et très intéressant.

disponible également sous forme de cire de fleurs naturelles : le concrète ou parfum solide, spécialité de Molinard, une des rares formes de parfum à ne pas contenir d'alcool.

sur une femme : original parfum de jour

sur un homme élégant et audacieux

Mille / 1000 (Patou)

Réincarnation florale/sèche de Que Sais-Je du temps où ce dernier n'était pas réédité, 1000 est, par sa qualité sans compromis et sa curieuse tonalité stricte comme le lin, un parfum d'un autre âge. Etrangement androgyne et parfaitement luxueux.

très (trop) cher

sur un homme: comme alternative plus douce à Or Black (Pascal Morabito)

✓ Minotaure (Paloma Picasso)

Minotaure, comme Globe (Rochas) et Witness (Jacques Bogart), est un parfum dépourvu de centre, conçu sur un accord éloigné de contrastes. L'idée est ici poussée à son point extrême: un cèdre synthétique sec et bleuté comme une fumée d'encens cube l'espace d'une charpente légère et durable, qui sert alors d'entrepôt de fruits secs et de baumes. Le résultat, une sorte d'épure de Sublime (Patou), est un des meilleurs parfums pour homme de ces dernières années.

sur une femme: en alternative "gâteau sec" à Sublime (Patou), de jour

Miss Dior (Dior)

Fraîchement ravalé, le nouveau Miss Dior est une version Readers' Digest du grand aldéhyde d'antan. Réservé aux adeptes du dégriffé.

✿ Mitsouko (Guerlain)

Ce parfum d'un autre âge est un des rares à oser s'inspirer à la fois du confiseur et de l'apothicaire. Extraordinairement riche et complexe, il évoque un intérieur 1900, une tranche de cake goûtée pendant qu'un quatuor joue sous des lampes de Tiffany. Sa personnalité sombre, résineuse et mystique se drape dans le nuage de vanille et d'orange confite qui auréole les grandes créations de Guerlain.

Très personnel et orné, il se porte plus comme un bijou hérité que comme un parfum. Peut virer à l'acide sur certaines peaux, mais s'exprime bien sur les tissus.

L'actuel parfum de toilette est idéalement intense et fidèle à l'original.

sur un homme : chez soi, en veste d'intérieur

sur une femme : s'il raconte votre histoire

à éviter : le porter pour séduire

Monsieur Rochas (Rochas)

Familier et chaleureux et comme un bon thé auquel il emprunte ses notes, il fut en son temps un précurseur. Lisse, poli, en acajou verni, pas agressif et très naturel, ce parfum propre d'homme bien rasé est cependant un peu terne.

A porter si l'on déteste les eaux de cologne et l'on veut rester discret.

pour un très jeune homme

à éviter : cadre quinquagénaire

a Montaigne (Caron)

Même l'aristocratique Caron a bien dû composer un instant avec la mode des grands parfums épicés. Mais, comme la Duchesse de Guermantes qui battait la mesure à contretemps pour se distinguer des simples mélomanes, Caron a su attendre que le vacarme se taise pour dire l'inattendu.

Montaigne part de la somptueuse base chyprée typique de la maison, y ajoute la note brûlante et fruitée de vin liquoreux d'Alpona, et dissout le tout dans un nuage de poudre lumineuse qui en ronge les contours. Le résultat est superbe, d'une audace bien française: une serre futuriste ajoutée à l'aile ouest de Bal à Versailles (Jean Desprez).

pour les femmes qui trouvent Alpona trop dur et qui veulent un parfum moderne très luxueux et assez inhabituel. Dans le même style voir également Balahé (Léonard).
Luxueux flacon dans sa cage dorée.

Montana Homme (Montana)

Dans son flacon superbement toc de piton rocheux de dessin animé, ce parfum résolument synthétique, anguleux et sombre construit un accord muscade-coriandre sur un fond de cèdre d'une étonnante ténacité. Dur, mais bon.

Moods femme (Krizia)

La paire de parfums Moods fait penser à ces oiseaux de paradis dont le mâle et la femelle semblent appartenir à des espèces différentes. Moods femme résulte sans doute de la technique des "fleurs vivantes", car après un départ fruité-frais entre citron et banane, il s'installe sur un plan fixe jaune et blanc d'une fleur rappelant le jasmin, si extraordinairement détaillée et charnue que l'on croit la tenir dans sa main. Il est difficile de juger du tableau, car tout l'intérêt est dans la matière : Moods est un parfum hyperréaliste, à la fois volontairement évident dans le sujet et maniaque dans la précision. Moods est moins un parfum qu'une sorte de fleur invisible à mettre à sa boutonnière.

Moods homme (Krizia)

Moods homme, c'est YSL (Saint Laurent) revisité après un incendie : tout y est brun et noir, l'orange et le chypre sont devenus goudronneux, balsamiques et brûlés. Et pourtant, on reconnaît dans les poutres calcinées la forme élégante de la vieille bâtisse. Un parfum surprenant et agréablement médicinal, une sorte de cachou Lajaunie olfactif. plutôt sur une femme, en "contre-emploi"

Mouchoir de Monsieur (Guerlain)

Longtemps réservée à Jean-Claude Brialy, cette opulente eau de toilette fait penser à une de ces oeuvres musicales qui sont rarement entendues parce qu'elles exigent des forces orchestrales difficiles et chères à réunir. Et le résultat en va de même : on reste ébahi de voir assemblé tant de monde, on reconnaît tous les ingrédients que l'on a appris à aimer dans des oeuvres plus intimes (Jicky, Habit Rouge), et on en sort en se demandant si le résultat justifie effectivement les moyens (dans le cas de Mouchoir de Monsieur, le prix).

si prodigieusement "vieux beau" qu'on ne l'imagine guère porté avec goût que par une femme

Must (Cartier)

Cartier renoue ici, sans grand bonheur, avec une tradition qui s'était presque perdue : un parfum et une eau de toilette très différents, pas simplement plus et moins concentrés. L'eau de toilette Must est fraîche, propre et savonneuse, proche du magnifique Vivre (Molyneux), mais sans grand mystère. Offrez-vous l'original.

Le parfum, lui, est une toute autre histoire. Dès les notes de tête, on voit arriver comme un convive non invité et notoirement raseur une écoeurante note sucrée qui rappelle un assortiment bon marché de chocolats fourrés aux fruits. Cette note, qui a depuis été reprise, entre autres, dans Dune (Dior), est douée d'une ténacité de parasite et d'une vigueur de mutant. Heureusement, le remède existe : une bonne douche.

Mystère (Rochas)

Habilement construit comme toutes les créations de Rochas, Mystère parvient à éviter l'atmosphère brutale, pauvre et clinquante qui menace les parfums moins réussis de la fin des années 70.

Sa tonalité assez animale de crème et de poivre vert, sans aspirer à une grande originalité, est néanmoins remarquablement liée, agréable et stable.

Mystère crée autour de lui une ambiance chaude et cossue, raffinée et sans dissonance. Un très bon parfum, injustement méconnu.

son flacon elliptique au volume développé en diagonale a beaucoup de charme.

le parfum est meilleur que l'eau de toilette.

sur un homme : très masculin à petites doses

sur une femme : en jeans et pullover

à éviter : or et paillettes

✓ Nagada (Pascal Morabito)

La seconde génération des fruités frais synthétiques tente d'amollir les notes aiguës avec des basses sucrées. Nagada opte pour un édulcorant sans douceur qui rappelle la senteur brûlante des tabacs pour pipe au miel. Le résultat est à la fois perçant et ouaté, comme le timbre d'un sifflet à deux tons. Bon et intéressant.

Nahema (Guerlain)

J'avoue avoir eu longtemps du mal à comprendre les deux parfums féminins de Guerlain des années 70, Parure (1975) et Nahema (1979). Au moment de leur sortie, j'étais encore jalousement épris de leur prédécesseur, le sublime Chamade, et ils m'avaient semblé manquer de personnalité. L'évolution du parfum a montré depuis qu'ils devançaient la mode, qu'ils contenaient en embryon des tendances qui ont fait fortune .

L'exhalaison de rose soyeuse de Nahema, ce chœur de voix "blanches" tout proche et pressant, cette note de pêche poudreuse comme un voile sur le visage, tout cela me semblait un peu artificieux.

Depuis, on a vu cette formule aboutir à des créations intenses comme Trésor (Lancôme). Cela nous fait apprécier différemment la relative modestie de Nahema, que l'on ressent maintenant comme politesse plutôt que comme indécision.

Narcisse (Chloé)

Narcisse procède de la même démarche maniérée que Cabotine (Grès): créer un parfum "jeune" dans la foulée d'un classique très "dame" et prétendument un peu dépassé. Or, comme chacun croit savoir, les jeunes filles n'aiment que les fleurs niaises et les couleurs vives. Narcisse lorgne du côté de l'intègre Trésor (Lancôme) mais s'excuse mal à propos de sa note un peu punkette en la sucrant à l'excès.

Narcisse Noir (Caron)

Si audacieux et turbulent que Caron a dû lui donner un petit frère sage (Narcisse blanc), ce parfum claque comme une oriflamme bouton d'or rayée de noir. Narcisse Noir est un pont suspendu entre l'acide et le sucré, enjambant un grand vide qu'un parfumeur moins doué se serait entêté à remplir. Même nappé de la base crémeuse et discrète des grands parfums Caron, il reste vif et ironique.

pour les élégantes sans langueur

♣New York (de Nicolaï)

La preuve que le talent triomphe de toutes les difficultés. Une gageure: réunir une foule de notes apparemment familières (talc, oranges) et aboutir à un résultat tout neuf, maintenir l'ambiguïté sans tomber dans la dissonance. Extraordinairement éclectique et évasif, complexe et doré comme une horloge astronomique, New York montre chaque jour une facette différente de son âme fruitée et heureuse.

Flatteur, discret, appétissant, il rend hommage aux grandes "confiseries" pour élégant(e)s de Guerlain, mais sa conception audacieuse annonce l'avenir. Représente probablement la première réussite totale et durable du parfum unisex moderne : on ne se fatigue pas de sa note, on ne perce que difficilement sa structure.

Un des grands parfums des vingt dernières années.

très beau flacon éprouvette
s'épanouit mieux sur la peau que sur le tissu

convient aussi bien aux hommes qu'aux femmes, et se porte comme une bonne nouvelle que l'on garde secrète

disponible exclusivement dans les boutiques de Nicolai à Paris

No.5 (Chanel)

Solaire et soudé, ce célèbre parfum a été le grand précurseur d'une foule d'imitations et d'exégèses qui ont empiété sur son originalité. Il reste la référence en matière de nimbe mûr et doré.

Cossu, net, solide, ce bel objet a perdu une partie de son pouvoir évocateur, mais demeure un monument familier, de ceux que seuls les étrangers remarquent.

pour les très jeunes filles, ou si vous n'avez jamais porté autre chose
à éviter : le soir

No. 9 (Cadolle)

Petit David installé en face du Goliath de la rue Cambon, le téméraire Cadolle donne fièrement un nom typiquement Chanel à son seul parfum. No 9 est une belle construction, très riche, à mi-chemin entre l'ancien Emeraude (Coty) et Je Reviens (Worth). Tenace et poudreux, il dérive lentement vers une finale suave très agréable. Un parfum classique et peu courant.

No. 19 (Chanel)

Les parfums “chiffre” de Chanel, Nos. 19 et 22 vivent quelque peu dans l’ombre du colossal immeuble bourgeois situé au 5 de la même rue.

No. 19 est pourtant une remarquable réussite, desservi par une image “jeune fille” hâtivement associée à ses notes fraîches. Ce malentendu est en partie dû à la très importante différence de richesse et de ténacité entre l’eau de toilette et le parfum, qui peut induire en erreur ceux qui n’ont pas senti ce dernier.

De fait, No. 19 est un intense et harmonieux accord de notes vertes, vivaces et charnues de jungle en serre.

Ce parfum très abstrait et en définitive peu “féminin” mérite qu’on s’y arrête.

sur un homme : essayez, vous verrez

sur une femme : comme alternative à Silences

à éviter : bc-bg

No. 22 (Chanel)

Récemment réédité, No.22 est à l’odeur de talc ce que la règle de platine iridié est aux Poids et Mesures : la référence absolue. Faussement modeste et sobre, un peu mélancolique et parfaitement pur, il est d’une surprenante ténacité et va s’intensifiant avec le temps avant de disparaître dans un nuage lumineux qui rappelle son lointain cousin Chamade (Guerlain). Un séjour sur les lacs, un parfum pour se reposer des parfums.

sur un homme : frais et matinal

sur une femme : diurne et pâle

à éviter : adolescente, style bébé

✓ Nuits Indiennes (Scherrer)

Avec un nom pareil, on tient à rester éveillé. Nuits Indiennes, dans le droit fil des autres parfums Scherrer, est un parfum poli et flou, avec une belle note de mandarine sur un fond en demi-teintes vanillé très Guerlain, assez beau mais, somme toute, ennuyeux.

a Odalisque (de Nicolaï)

On pouvait s’attendre, de la part de la créatrice du génial New York, à une démonstration élégante de quelque théorème olfactif jusque là rebelle. Pour Odalisque, l’énoncé faussement simple aurait été : “faites un parfum fondu avec de l’hélional”. Or cette note saline est aux parfums ce que le titane est aux métaux : difficile à travailler, impossible à souder, bleuté, dur et tenace. De plus, elle possède l’étonnante propriété

magnétique d'infléchir les notes avoisinantes dans des directions "comestibles" rappelant le pain frais, le beurre salé ou les huîtres. On imagine la difficulté d'éviter la tartine au jasmin ou à la rose.

Odalisque, par un dosage magnifiquement subtil, parvient à créer une note toute neuve : appétissante, mystérieuse et élancée, mais aussi abstraite et indissociable que l'avait été en son temps le Chypre (Coty). Bravo !

le parfumeur recommande de le vaporiser plutôt sur les tissus, et c'est effectivement le meilleur moyen d'apprécier longtemps ce parfum tenace mais délicat.

disponible exclusivement dans les boutiques de Nicolaï à Paris

✓ Oh lala (Loris Azzaro)

Il existe dans le parfum français un demi-monde pétillant et canaille plus proche des Folies Bergère que de l'avenue Montaigne, dont Gin Fizz (Lubin) était un représentant émérite. Azzaro semble avoir hérité de cette sensualité de faubourg: Oh lala reprend le citron un peu acerbe de son illustre prédécesseur mais, selon la tendance actuelle, sous forme de crème opaque et sucrée. Un parfum à porter au Luna Park, une gaufre à la main, en conduisant de l'autre une auto tamponneuse.

✓ Ombre de la Nuit (Ungaro)

Comme un prélat qui irait périodiquement au désert pour retremper sa foi, le parfum cuir suscite de temps en temps de providentielles créations qui le tirent de sa tendance au confort. On imagine que le premier Knize Ten devait ressembler à Ombre de la Nuit, avant que des accommodements ne transforment ce héros ténébreux en mari propret. Ombre de la Nuit est très cher, mais je ne vois guère d'alternative si on tient absolument à porter un parfum sous le surplis et la cote de mailles: Tabac Blond est tout aussi bon mais plus tendre, Cuir de Russie splendide mais nettement moins viril, Or Black moins fidèle à la formule, Peau d'Espagne plus médicinal, Bel-Ami délibérément moderne. En selle !

évidemment impeccable sur une femme
à éviter: le style enterrement de première classe

disponible à la boutique Ungaro, Avenue Montaigne à Paris

Opium (Saint Laurent)

Je crois que, comme moi, chacun se souvient de la première fois qu'il a senti Opium. C'était un peu comme si on avait découvert un castor au pelage naturellement vert malachite. Et surtout, son nom se moquait du désir réflexe qu'il suscitait : le sentir encore une fois, et vite. Depuis, il a percolé jusqu'aux quatre coins de la terre alors que le centre, après l'avoir adulé, le rejette. De plus, d'innombrables épicés orientaux ce sont jetés dans la brèche et ont su montrer ce qu'Opium avait d'un peu pauvre. Faiblesse ultime, il semble avoir été adouci comme pour profiter des leçons du temps dont il n'avait nullement besoin. En 1978, c'était une révélation. Aujourd'hui, c'est un très bon parfum.

sur une femme : de jour

à éviter : strass, fourrures

Or Black (Pascal Morabito)

Or Black est intéressant à plusieurs titres. Tout d'abord, il atteint un point extrême du parfum masculin en étant dépourvu du moindre atome de suavité : sombre, sec et astringent comme du brou de noix, il représente la face nord du chypré cuir. Ensuite, chose rare parmi les eaux de toilette masculines, il est de facture naturelle et luxueuse, et aucune note chimique ne dérange son bel équilibre transparent. Enfin, l'association poivre / aldéhydes rappelle en filigrane certains grands parfums féminins tel 1000 (Patou). C'est comme si l'on découvrait que Marilyn Monroe avait un frère bandit en Calabre.

la ligne Pascal Morabito est d'un luxe un peu kitsch mais tout à fait sérieux. Il existe même un flacon recouvert de deux plaques de métal argenté avec plots dorés, signé et numéroté !

parfait sur une femme

à éviter : gants de conduite, jeans en cuir noir

Or des Indes (Maître Gantier et Parfumeur)

Il existe en parfumerie un "instrument" musical puissant, direct et émouvant comme un accord d'orgue.

Depuis la disparition du merveilleux Shaïna (Atelier Delteil), cette grande *vox humana* s'était tue. Divine surprise! elle revient sans avoir rien perdu de sa richesse polyphonique et de son souffle inépuisable. Or des Indes est peut-être un tout petit peu plus poudreux et plus naturel, mais conserve cet équilibre à la fois balsamique et épicé qui faisait de Shaïna un des rares parfums qui fût à la fois sensuel et purificateur.

sur une femme : splendide parfum de soir riche et intense
à éviter : le style voyante extra-lucide

Or Noir (Pascal Morabito)

En sentant Or Noir, on a l'impression d'être accueilli en héros sur une île du Pacifique : il débute par une farandole florale enthousiasmante d'abondance, passe à deux doigts de l'entêtant mais parvient à l'éviter par un côté beurré de quatre-quarts .

La note de fond est plus sage et crémeuse. Ce floral-ascendant-floral est un des meilleurs de sa catégorie.

Comme Jazz (Saint Laurent), Or Noir est disponible en version "Prestige". Celle-ci consiste en un flacon numéroté et signé portant quatre onyx incrustés dans les vis de façade, le tout dans un écrin en cuir doublé de velours vert, vendu un peu moins cher que les belles malles de voyage de la même maison.

Oryambre (Revillon)

Parmi les rééditions Revillon, seul le chypré Oryambre garde une "facture" classique de très belle qualité. Les autres rééditions, hélas, sont relativement décevantes. Jaspir a acquis en chemin une dose de cette note lourde de chocolat que l'on trouve dans Must (Cartier). Joli Geste, ✓ Vents et Carnet de Bal sont très loin des parfums d'origine, mais sont néanmoins bien faits, surtout dans leurs notes finales.

vendus exclusivement chez Revillon à Paris. Superbe flacon boule.

Paco Rabanne Pour Homme (Paco Rabanne)

Après un départ frais et propre, Pour Homme se dirige vers une note qui est au parfum d'homme ce que celle de l'estragon est aux herbes : immédiatement reconnaissable, légèrement plaintive, quelque peu entêtante, une sorte de bémol aromatique.

Novateur en son temps bien que très respectueux des canons "virils" du genre. Aujourd'hui daté et peut-être un peu lassant, mais bien fait tout de même.

à éviter par le cadre quinquagénaire
sur une femme : remplace avantageusement certains muscs "écologiques"

Paloma Picasso (Paloma Picasso)

Sans être très surprenant, Paloma Picasso est un parfum cossu, riche, parfaitement fait, dans un style très “madame” tout à fait agréable, avec en plus une petite touche de fleurs intenses et transparentes qui rappelle le regretté Nombre Noir (Shiseido).

Une belle réussite très seyante.

sur une femme élégante et énergique
à éviter : trop de luxe

Parfum d’Elle (Montana)

Less is more. Comme son prédécesseur, Parfum d’Elle vit dans un flacon qui fait penser à une architecture de station de ski futuriste. Ce parfum simple, presque ingénu, ose un mariage contre nature entre une rose vive et fraîche et l’hélional, ce monstre marin de la parfumerie qui éclabousse tout de sa note salée . Le résultat, une sorte de beurre demi-sel parfumé aux fleurs est à la fois surprenant et naturel. On verra à l’usage si la formule est suffisamment riche pour soutenir l’intérêt.

Parfum de peau (Montana)

Dans un des plus beau flacons de ces dix dernières années, un parfum raté qui a au moins le mérite de la simplicité. On a ici affaire à une note fluorescente qui a bénéficié d’une mode fort heureusement éphémère. Elle agresse véritablement le nez et le rend incapable de sentir quoi que ce soit d’autre; son seul intérêt, et il est mince, c’est de marteler l’accord fleuri-animal avec une intensité que l’on n’aurait pas crue possible.

Il est instructif de sentir Montana dans le contexte d’odeurs naturelles, par exemple café-croissant : on comprend alors qu’il est immiscible avec la vie. On ne l’imagine guère que dans une chambre à coucher munie de miroirs au plafond.

Parfum Sacré (Caron)

Tout, en Parfum Sacré, du nom majestueux au flacon lamé d’or ou au gigantesque factice publicitaire, annonce quelque tonitruante création, quelque escalade dans la course à l’intensité que se livrent certains parfumeurs. Mais au lieu du coup de canon attendu, on découvre une tendre et intense mélodie en plusieurs plans superposés très transparents, partant d’une délicieuse et très originale note boisée, passant par une luxueuse rose et finissant sur une note de musc et de santal.

Le tout bien propre, bien à sa place, de très grande qualité, presque touchant de naturel.

Une désarmante surprise, avec laquelle il convient de faire plus ample connaissance, car c'est un classique.

sur un homme : à petites doses, parfait par son côté boisé

sur une femme qui aime la soie, le noir

Paris (Saint-Laurent)

Dire de Paris, comme on le fait souvent, que c'est un parfum à la rose, c'est mal le comprendre. Sa véritable originalité est d'avoir réussi l'orchestration de la note aiguë et iridescente de son exact contemporain Jardins de Bagatelle (Guerlain). Ce dernier nous la propose dans un accord acide et froid qui s'avère un peu lassant ; Paris l'équilibre d'abord par un fond sucré et poudré, puis joint brillamment ces deux extrêmes par une note de rose qui seule savait faire le lien entre loukoum et géranium. Le résultat est élégant, lumineux et un peu canaille. Sans être mémorable, Paris est un très bon parfum.

très beau flacon en pomme de cristal à facettes

en jeans

à éviter : le style dadame

Parure (Guerlain)

Lors de sa sortie en 1975, j'avais trouvé Parure décevant. De fait, ce "chypré fleuri" faussement classique était un précurseur des orientaux : on y sent aujourd'hui gronder, comme un lointain orage de chaleur, la note de gomme balsamique qui se déchaînait trois ans après dans le typhon Cinnabar (Estée Lauder). Parure est un parfum étrange, quelque peu américain par sa propreté athlétique, très français dans sa construction.

A explorer en tout cas.

✓Pasha (Cartier)

Cas type de suremballage, Pasha donne l'impression qu'on s'est souvenu à la dernière minute, une fois le budget épuisé, qu'il allait être difficile de vendre des flacons vides. La note de départ est grise sans être rare, sorte de version atone de Fahrenheit (Dior) qui ne dure que quelques minutes. Pasha exhale ensuite un dernier souffle de santal propre mais fugace, puis la vie quitte définitivement le résidu, un after shave de battant recalé.

luxueux flacon

✓ Peau d’Espagne (Santa Maria Novella)

Les créations de la vénérable parfumerie-pharmacie de Santa Maria Novella à Florence sont maintenant importés en France. Elles datent d’un temps préclassique où l’excellence d’un parfumeur se mesurait à la richesse et l’habileté dans l’exécution de formules connues de tous. La vaste gamme SMN fait penser à une suite de danses galantes convenues mais captivantes, dont Peau d’Espagne serait la solennelle sarabande. Ce beau cuir obscur et bitumineux est un rappel à l’ordre salutaire en cette époque de mièvreries olfactives.

Fait rarissime, Peau d’Espagne est disponible en absolu, c’est à dire sans ajout d’alcool, dans un charmant flacon miniature art nouveau.

Les produits SMN sont disponibles chez Amin Kader, 2 rue Guisarde à Paris.

Photo (Lagerfeld)

Photo illustre le brouillage que subit la beauté dans la machine à décalquer, et fait penser au jeu enfantin de la transmission d’une phrase rapide d’oreille à oreille, qui la rend incompréhensible en quelques passages. A l’origine, il y avait l’excellent Green Irish Tweed (Creed) qui semble avoir créé cette forme olfactive. Puis il y eut Cool Water (Davidoff) qui la reprenait en y ajoutant déjà un accent un peu loubard. Avec Photo, il y a eu décidément du bruit sur la ligne, la recette s’est mal transmise. L’idée d’origine est encombrée de notes artificielles d’une pauvreté affligeante; seule surnage une fugace odeur de bakélite chaude qui rappelle l’intérieur des grosses TSF d’antan.

Peut-être le nom s’est-il lui aussi mal transmis : serait-ce Radio ?

Poison (Dior)

Le critique aborde Poison avec le même picotement de plaisir que Sherlock Holmes passant enfin les menottes au Professeur Moriarty alors que la foule dans la rue exige une peine exemplaire. Aucun parfum ne déchaîne autant les passions, aucun ne serait en principe plus facile à épingler : “vulgaire”, “bruyant”, “me donne mal à la tête”, “une collègue que je déteste le porte”. Et puis, assis en face de son vieil ennemi, on sent le fair play reprendre le dessus. Que reproche-t-on au fait à Poison? Tant d’acrimonie relève en général d’une déception amoureuse, d’une illusion ressentie comme une imposture. Il y a bien eu erreur sur la personne : Poison n’était qu’un tsar d’opéra, juché sur de hauts talons, maquillé à grands traits, chamarré d’émeraudes en toc et de rayonne, baigné sur scène par une lueur de vitrail. Comment lui reprocher de n’être qu’un acteur ?

L'illusion était tout en Poison : peut-être dans quelques années apprécierons-nous différemment cette magie grossière, comme on finit par trouver charmants le son mince et le bruit de fond des 78 tours. Entre temps, l'imprésario heureux qu'est Dior a fait salle comble.

à éviter : la forte dose avant de sortir au restaurant

Poivre (Caron)

L'esthétique de son créateur Daltroff est ici exprimée à l'état pur. Certains parfumeurs comme Guerlain excellent à créer des ambiances très riches et complexes, équivalents olfactifs du brouhaha de restaurant de luxe dans lequel joue un orchestre tzigane. Au lieu de cela, Daltroff saisit deux notes très évidentes, ici oeillet et clou de girofle, et les soude l'une à l'autre d'un mouvement rapide qui trompe l'oeil, gardant ainsi parfaitement invisible la monture qui les soutient et sans laquelle, au lieu d'un grand parfum, on n'aurait qu'un maladroit collage.

Donne envie d'applaudir.

sur un homme : très raffiné, pas trop jeune

sur une femme : le soir comme parfum épicé

à éviter : par ceux à qui le clou de girofle rappelle le dentiste

Polo (Ralph Lauren)

Intéressante note de départ de foin dans cette honnête eau de toilette pour homme par ailleurs propre, savonneuse et sans grande poésie. Agréable mais un peu terne.

Pour l'Homme (Cacharel)

Typique senteur dite "masculine" qui rappelle les tentatives désespérées d'obtenir un Dry Martini véritablement sec en ne mettant qu'une seule goutte de Vermouth dans un shaker plein de gin.

Considérant toute douceur comme une faiblesse, Pour l'homme se crispe sur des notes dures, grinçantes et pauvres qui fatiguent vite l'odorat et font accueillir comme providentielle la plus banale eau de cologne.

Sans intérêt, sauf pour son sympathique flacon "hip flask", qu'on préférerait rempli d'une liqueur plus roborative.

Pour Monsieur (Chanel)

Pour Monsieur existe en deux versions qui n'ont pas grand chose à voir l'une avec l'autre : l'eau de toilette rappelle, par ses notes poudreuses et claires d'atelier d'ébéniste, l'inoubliable Cravache (Piguet) sous une forme diluée; la version concentrée est une toute autre affaire. Intense et sereine, parfaitement équilibrée entre le sucre et les épices, elle participe à la fois de la tendresse de Pour un Homme (Caron) et de l'élégante mélancolie de Lords (Penhaligon), et joue avec classicisme de cette gamme spacieuse et symphonique de senteurs tour à tour chaleureuses et distantes qui figurent comme autant de vertus dont serait paré l'homme idéal.

sur une femme : parfait comme parfum discret de jour

sur un homme : à petites doses

à éviter : trop de luxe, l'évident style "vieux beau"

Pour un homme (Caron)

Pour un Homme est un lumineux accord, au sens musical du terme, entre le bleu de la lavande et le jaune de la vanille, toutes deux ici d'une exceptionnelle qualité et soutenues par une habile orchestration jouée pianissimo. L'effet, comme on pouvait s'y attendre, est d'un vert tendre et transparent, une touchante senteur de papa élégant années 50 rasé de près. Gracieux, parfaitement équilibré, Pour un Homme incarne les règles de l'étiquette du parfum masculin et rappelle que "élégance et tapage font rarement bon ménage".

il est réconfortant de penser que même durant l'interminable traversée du désert connue par Caron durant les années 70, Pour un Homme a continué de se vendre dans le monde entier dans son beau flacon solide et carré sans varier sa formule d'un pouce, portant ainsi aux quatre coins de la planète son message censément "démodé" et toujours urgent.

Quadrille (Balenciaga)

Ce splendide aldéhydé est fidèle aux critères de sa classe : élégant, racé et parfaitement galbé. Son originalité réside dans le fait qu'il est le seul parfum actuel à garder encore un peu de cette divine note de framboise qui avait marqué tant de parfums classiques, tels Diorama (Dior) et Quatre Vents (Revillon). Subtil et majestueux.

Quartz (Molyneux)

Quartz prend un très beau départ irisé et fruité entre le citron et la mandarine d'effet agréablement tonique. Ce type d'allegretto vivace est en général bref, et de fait Quartz s'installe bientôt sur une note discrète qui rappelle Vivre (Molyneux) en moins riche mais tout aussi agréable.

Bref, frais et plus proche d'une eau de cologne raffinée que d'un véritable parfum.

le nom contraste bizarrement avec l'emballage un peu kitsch, cylindrique sans la moindre facette.

sur une femme : lorsque le message à transmettre est "il fait beau"

sur un homme : en eau de toilette matinale

Que sais-je ? (Patou)

Sous une forme très décaantée, Que sais-je présente une base à la fois friande et aromatique que l'on retrouvait dans bon nombre de parfums des années 20 aujourd'hui disparus..

Que sais-je? allie l'astringence boisée mais crémeuse de la noix à une douceur de chocolat et de miel, un voluptueux praliné de Gianduja turinois.

disponibles en eau de toilette et extrait dans des flacons qui se distinguent l'un de l'autre par leurs bouchons ouvragés. N'existe qu'en une once.

sur un homme : discrètement

sur une femme : pour celles qui n'aiment pas la vanille de Shalimar

Racines (Maître Gantier et Parfumeur)

Le vétiver est le violoncelle de la parfumerie, à la fois langoureux et rauque. Il est rare qu'il soit rendu fidèlement dans toute sa richesse; les compositeurs utilisent le plus souvent un vétiver aux angles arrondis, débarrassé des notes de terre sèche et de brindilles cassantes. On les comprend: tout le monde n'aime pas ce timbre à mi-chemin entre bois et patchouli. Jean Laporte réussit ici le vétiver le plus fidèle de la parfumerie actuelle, enrobé non pas dans des bois mais dans une note plus douce et fruitée qui le soutient sans le gêner. De plus, contrairement à beaucoup d'autres, l'accord est tenace et stable. Une belle réussite.

sur une femme : de jour en parfum sport

sur un homme : discrètement, en tonique matinal

Ricci Club (Nina Ricci)

Ricci Club pousse la formule orientale inaugurée par le 3e Homme (Caron) à son extrême limite. Après une très belle note de départ de pamplemousse, Ricci Club ondoie dans une atmosphère chaude, riche et estivale. Un beau parfum, immédiatement

accessible, coloré et aigre-doux comme une corbeille de fruits exotiques. Peut-être un peu lassant à l'usage.

♣Rive Gauche (Yves Saint Laurent)

Grâce à Rive Gauche, les mortels connaissent enfin l'odeur du savon de Diane au bain. Véritable emblème des années 70, cette somptueuse réinterprétation de la note métallique novatrice du moins fortuné Calandre (Paco Rabanne) appartient à la catégorie peu fournie des parfums-sculpture. Sa forme argentée et aérienne, sans joints apparents, est initialement cachée par des notes blanches et poudrées, mais perce bientôt ces nuages et croît en altitude au fil des heures.

Comme Chamade (Guerlain), Rive Gauche entretient de curieux rapports avec l'intensité : plus le temps passe, plus sa grâce devient nette, comme si en s'estompant il permettait à sa lumière intérieure de mieux irradier. Un chef d'oeuvre.

exemple notable d'accord parfait entre contenant et contenu, son atomiseur métallique à rayures bleues, à la fois précieux et désinvoltement "industriel" est lui aussi d'un chic impérissable. Le parfum semble légèrement supérieur en qualité à l'eau de toilette .

Rive Gauche semble avoir récemment évolué dans un sens légèrement plus médicinal et moins savonneux .

La note de Rive Gauche se prête bien à l'utilisation simplifiée en produits de bain pour ceux et celles qui ont décidé de n'avoir qu'un parfum dans leur vie.

sur un homme : parfait à petites doses

sur une femme : plutôt le soir

Romeo Gigli (Romeo Gigli)

Sorti de son très beau flacon "lampe à huile" futuriste, Romeo Gigli illustre à merveille un phénomène qui est au coeur du mystère des parfums: une odeur peut croître en intensité alors même qu'en évaporant elle perd irréversiblement de sa substance.

Romeo Gigli prend un départ très doux et caressant de baume pour la peau; imperceptiblement d'abord, puis plus vite, dans un crescendo sans à-coups d'éclairage de scène, la lumière se fait sur des fleurs tropicales d'un jaune clair rappelant la banane.

La lumière continue d'augmenter, devient éblouissante; on voit alors, à leur matière cireuse et leurs bords coupants que ces fleurs sont fausses. Rideau !

✓ Romeo Gigli Uomo (Romeo Gigli)

Romeo Gigli Uomo exauce inopinément un de mes vœux de skieur fourbu: un parfum qui ressemblerait à la liqueur de génépy. Son concert d'herbes bénéfiques entourant une splendide note d'armoise, sa couleur d'angélique qui siérait si bien à un petit verre épais et conique, tout suggère une liqueur monacale goûtée près du feu pendant que la neige effleure les vitres. L'usage externe n'en réduit pas l'efficacité, bien au contraire. Tout à fait excellent.

parfait sur une femme comme alternative à Opium (Saint Laurent)

✓ Rose de Nuit (Shiseido)

Certains problèmes olfactifs ne se règlent que par l'ajout d'un ingrédient dont la parfumerie n'aime pas tellement parler, surtout quand il s'agit de le dépenser: l'argent. Shiseido avait déjà mis la barre très haut avec Nombre Noir, centré autour d'une rose qui respirait la cherté. Armée d'un chèque en blanc, Rose de Nuit réussit une note sur laquelle beaucoup ont trébuché faute de moyens: la rose héroïque. Sinan, Parfum de Peau et Knowing l'avaient brandie sans la soutenir. Dans Rose de Nuit, cette ménade est apaisée par ses soeurs plus douces et cesse enfin de faire peur. Serrez-la dans vos bras.

Disponible exclusivement aux Salons Shiseido du Palais Royal à Paris

sur une femme qui aime le noir
à éviter: l'excès

Rose Muskissime (Maître Gantier et Parfumeur)

Dans les "saisons" de ce style néo-baroque concertant que Jean Laporte a inventé pour notre bonheur, il y avait déjà Avril (Mures et Musc, l'Artisan Parfumeur) et Août (Vanilia, l'Artisan Parfumeur). Son Rose Muskissime nous apporte le mois de Juin, une grande corbeille de fruits mûrs odorants. Ne cherchez pas ici seulement la rose et le musc : malgré son nom, Rose Muskissime sent surtout la pêche, la mangue et le fruit de la passion.

Ce qui le distingue de ses nombreuses imitations sans épaisseur, c'est un remarquable fondu dans la courbe du parfum qui passe d'un départ acide sans agressivité à un coeur velouté et à une finale poudrée très tenace. Un beau parfum.

sur une femme : à porter comme un bijou fantaisie multicolore

à éviter : le style pure nature bariolé

♣Royal bain de champagne (Caron)

L'humour est rare en parfumerie, mais Royal Bain de Champagne est un magnifique éclat de rire. Construit autour d'une note pastel lumineuse et artificielle, presque blette, de fruit meurtri rappelant le melon et la papaye, il maintient un équilibre précaire et suprêmement élégant entre l'étonnant et l'évident, entre le poivre et le sucre.

Faussement simple et aigre-doux comme une aquarelle de Dufy, il évoque avec aisance et audace une esthétique risquée et désinvolte.

S'atténue comme, à l'aube suivante, une nuit de fête : sur une note sage et pensive. Une très grande réussite.

délicieuse bouteille Art Déco à large goulot, qui suggère de le porter sans retenue.

sur un homme : réservé aux dandys.

sur une femme qui a connu les années 30, ou qui les vit aujourd'hui.

à éviter : par ceux et celles qui le trouvent simplement frais.

✓ Ruban Noir (Stéphane Coty)

Stéphane Coty devrait se méfier: la réapparition de son nom glorieux risque de déclencher une émeute. Quelle émotion ! Un descendant du créateur d'Ambre Antique, de Chypre, d'Émeraude et de Jasmin de Corse est parmi nous ! Je ne sais rien de ses projets, mais je suis disposé à traverser le pays pour une seule de ces merveilles.

Ruban Noir est une sorte de Jicky archaïque, lourd comme une épée de reître. On ne peut imaginer un parfum moins à la mode, plus fidèle à la rude sensualité de la parfumerie française de l'Âge d'Or. Même si l'on n'ose le porter, il faut acheter Ruban Noir pour laisser Stéphane Coty bouter les fanfreluches olfactives hors de France.

Visiblement, Stéphane Coty compte sur le Saint-Esprit plutôt que sur une large diffusion pour survivre: je n'ai trouvé ses parfums qu'au Bon Marché à Paris. Contactez-le au 1 46 49 05 81 pour plus de précisions.

Sables (Annick Goutal)

Doté du plus phénoménal départ de toute la parfumerie actuelle, Sables sort comme un diable de sa boîte avec une note intense, goudronneuse et médicinale de fleur séchée et de boutique d'herboriste. Après cette belle surprise, Sables passe lentement à une cadence plus sage de parfum d'homme doux et bien élevé, qui le rapproche de KL pour homme (Lagerfeld).

On aimerait voir l'idée initiale accommodée de façon moins douce, mais le résultat est déjà très intéressant.

sur une femme : si vous voulez qu'on vous demande quel parfum vous portez

sur un homme : avec humour

à éviter : le style faux tzigane

✓ Sacrebleu ! (De Nicolaï)

Le suave mais un peu sombre Crépuscule Vanille a été complètement refondu et réapparaît sous ce nom très potache. Le sombre accord vanille-encens de l'original ressort au soleil, au bras d'une éclatante note de berlingot rayé rose et jaune.

Certains trouveront peut-être Sacrebleu ! sucré, mais ce serait sous-estimer l'habileté de sa composition: à l'usage, on s'aperçoit qu'il chatoie entre douceur et piquant sans lasser et sans s'appauvrir.

Un parfum original, sensuel et intime. Excellent.

l'équilibre charnel-poudré de la note finale de Sacrebleu ! me rappelle étrangement une belle senteur oubliée: celle des étuis d'appareil photo de mon enfance, en gros cuir brun doublés de floqué rouge.

disponible exclusivement dans les boutiques de Nicolaï à Paris

Sagamore (Lancôme)

Agréable eau de toilette masculine, dans la lignée gingembre-épices de L'Homme (Versace) en moins original et plus suave. Ne gêne pas, mais ne fait pas rêver non plus.

Samsara (Guerlain)

Magistral assemblage d'ingrédients qui, entre des mains moins expertes, auraient sans doute abouti à un résultat précaire. Samsara est en quelque sorte le dénominateur commun des parfums Guerlain offerts à l'état pur, comme si avec les éléments d'un air de famille on avait construit un visage idéal. Cela aurait été impossible ou banal sans faire appel à une vaste palette d'ingrédients synthétiques qui évoquent sans les imiter les notes vanillées et poudreuses jadis à l'arrière plan.

Stable, puissant, d'une très grande cohésion, immédiatement reconnaissable, mais sans grand mystère, Samsara est peut-être plus remarquable par son absence de défauts que par ses qualités.

à petites doses, le jour

à éviter : comme note luxueuse

Santos (Cartier)

Agréable mais un peu plat, Santos fut un des premiers à introduire une note suave et fruitée, présentée ici comme par la bande dans un contexte très viril, qui montra son étrange visage au grand jour plusieurs années plus tard dans le 3e Homme (Caron). Sent le cadre : supérieur, s'entend, mais ce n'est qu'une supériorité d'argent.

Scherrer 1 (Jean-Louis Scherrer)

Les parfums Scherrer sont d'une distinction sans tapage qui ne sacrifie pas à une mode passagère. Scherrer 1 démarre sur une note très verte, puis se développe élégamment vers une finale poivrée assez discrète. Rien à redire, mais pas grand-chose à en dire non plus.

✓ Senso (Ungaro)

Par un tour de passe-passe hélas de plus en plus courant, Senso a été complètement refondu sans crier gare en floral suave . Le nouveau est moins intéressant que l'ancien.

Shalimar (Guerlain)

Shalimar est à la parfumerie ce que l'Etude "Révolutionnaire" est au répertoire du piano, un classique intensément aimé et écouté jusqu'à l'usure, mais qu'une nouvelle interprétation, ou une rencontre inattendue, ressuscitent à l'occasion même pour les plus blasés. Le parallèle avec le piano s'étend à la texture même de ce parfum : percussif, brillant, parvenu à force d'enrobage à étoffer sa sonorité jusqu'à la rendre riche et veloutée. Direct et dénué de mystère, il doit son phénoménal succès à sa "féminité" décolletée, un peu dodue, et à son style à la fois flatteur, seyant et conventionnel de "petite robe noire qui va bien partout". Très tenace et relativement variable sur la peau, il peut à l'occasion devenir entêtant, surtout s'il est porté tous les jours et que ses notes finales, persistant sur les vêtements, s'additionnent. Moins facile qu'on pourrait le croire, Shalimar est un parfum à porter de préférence avec humour, "entre guillemets".

à éviter : le grand jeu

Silences (Jacomo)

Une grande silhouette nette et fuselée, verte comme des tiges de fleur coupées et soutenue par une note métallique et blanche. Ce parfum très bien fait et sans prétention

est une belle réussite dans le style propre et direct des années 70. Manque peut-être un peu de mystère, mais pas de personnalité. Très tenace et stable après un départ frais.

bel emballage noir et or un peu kitsch.

sur un homme : un soupçon le matin si vous osez

sur une femme : très beau parfum de soir, propre et vert

Sinan (Jean-Marc Sinan)

Sinan joue jusqu'à la limite du supportable d'une note exaltée et intensément fluorescente de rose "héroïque" au sens où le sont les sonneries de cuivres à l'entrée des rois. Son mérite, c'est de ne pas avoir tenté le mélange et le compromis. Cette radieuse enfant de chromo biblique, les joues enfiévrées, les yeux brillants, prête à commettre un haut fait d'audace doit être appréciée telle qu'elle est : simple, un peu fruste mais brûlante comme un flamme.

Un parfum précaire et attachant.

très beau flacon archaïsant

sur une femme intense et légère

à éviter : le style diva de duty-free

Society Femme (Burberrys)

Semblable à Rumba (Balenciaga) par sa note de fruits du genre fusée, située cette fois dans un contexte poudreux assez riche mais un peu hygiénique. Donne l'impression d'être en train de regarder une télévision dont les couleurs seraient réglées au maximum. Etonnant, mais un sépia discret serait préférable.

beau flacon style nécessaire de toilette 1900 surmonté d'un bouchon au cabochon rouge couleur confiture de fraises.

✓ Society Homme (Burberrys)

Honnête tisane tilleul-verveine qui finit sur une plaisante note d'after shave américain années cinquante.

Agréable mais un peu ennuyeux.

a Soir de Paris (Bourjois)

Dans un beau flacon en demi-lune bleu nuit, ce grand classique des années vingt refait surface. Hélas, le parfum actuel est inconsistent, pâle et flou, sans grand rapport avec l'original. Peut néanmoins servir d'eau de toilette florale légère.

A mettre au bord de la baignoire pour pouvoir le contempler.

Stéphanie (Bourjois)

Malgré son emballage rose tendre et son flacon drapé comme une robe, Stéphanie est assez proche de certains parfums masculins tel par exemple Egoïste (Chanel). Fruité, frais, translucide, finissant sur une note suave et poudrée, il fait une eau de toilette fraîche et sans prétention.

✓ Sublime (Patou)

Sublime est une splendide tentative de faire du vieux avec du neuf, c'est à dire de composer un parfum de "dame" aux proportions classiques en faisant explicitement appel à l'inquiétante panoplie de la synthèse moderne.

Patou n'a pas voulu ici remettre en question l'opportunité du Grand Style. La gageure était de réussir une galerie des glaces en kevlar. Une meringue fruitée intensément lumineuse et très sucrée, qui à elle seule ne serait qu'une grande pièce montée, est dorée à la feuille par une note de fumée d'encens d'une sécheresse absolue. Comme l'a dit Antonin Carême, "l'Architecture a pour branche principale la Pâtisserie". Un grand parfum.

sur une femme: très jeune

sur un homme: impeccable et sensuel

a éviter: toutes voiles dehors

♣ Tabac Blond (Caron)

Un des rares parfums résolument non-floraux, tout en notes sèches, sombres, brunes et dorées de terre, de cuir et d'ambre. Epicé, lourd, oriental, en apparence peu "féminin", il a l'élégance riche et sans chichi des garçonnnes des années vingt, adoucie par la délicieuse base crémeuse des grands parfums Caron. Très typé sans agressivité, il plaira à ceux et à celles qui aiment l'automne, les bijoux égyptiens, les cabinets de manuscrits et les pavés au chocolat noir. Un petit reproche cependant : le Tabac Blond d'il y a dix ans faisait encore moins de compromis et en était d'autant meilleur. L'actuel met un peu plus l'accent sur l'ambre et risque de décevoir celles qui comme Mlle Chanel, se sentent capables de dire "je vais te les mettre toutes en noir".

sur une femme : aviatrice bas-bleu

sur un homme : élégant et discret

Tabu (Dana)

Tabu est le troisième panneau d'un tryptique de banquet médiéval qui rassemblerait la vanille de Shalimar (Guerlain) et la menthe de l'impérissable Emeraude (Coty) (l'original, pas le fade sirop vendu sous ce nom aux Etats-Unis).

Tabu, le parfum-miel, obéit à l'esthétique barbare de cet or potable. Simple comme une couronne de prêtre-roi, Tabu est une bouffée brûlante d'un temps où les liqueurs chassaient les fièvres et les gemmes ressemblaient à des fruits candis.

les deux superbes parfums Dana (Tabu et Canoé) semblent être en voie de disparition en France, mais sont relativement courants dans d'autres pays.

✓ Talisman (Balenciaga)

Inachevée et troublante comme la beauté de l'adolescence, la note de départ de Talisman est un rapide coup de pinceau trempé dans une joie fugitive. Voici cette chose rare, un parfum *fantaisie* dans les trois sens du terme: alcool de couleur étrange destiné à un cocktail bu en terrasse, bijou de princesse dont la dorure s'émiette dans la main, trêve d'un soir dans l'habitude du sérieux. On sent que Talisman œuvrera de nombreux étés à fabriquer de beaux souvenirs. On aimerait le voir rencontrer son âme soeur, Witness. On regrette, en le sentant, de ne plus avoir vingt ans. Beau travail.

Tamango (Léonard)

Fidèle au style Léonard fait de notes de coeur florales, riches et recherchées, Tamango s'inscrit dans la lignée sculpturale et profilée de Rive Gauche (Saint Laurent) mais de façon moins savonneuse, plus chaude et plus naturelle. Pour ceux et celles qui aiment cette note "métallique" assez tenace, mais préfèrent un contexte un tout petit peu plus "fourrure". Un très beau parfum.

sur un homme : sa note d'iris poivré est parfaite si elle est utilisée avec discrétion

sur une femme : en parfum de jour

Tea Rose (The Perfumer's Workshop)

On ne peut pas dire que Tea Rose soit à proprement parler un parfum: de fait, c'est plutôt elle qui vous porte que le contraire. Comme la fleur du Tombeau des Lutteurs de René Magritte, Tea Rose exerce de toutes parts une pression soyeuse d'édredon de satin. S'il y a un soir où l'on peut être pris de l'envie de se faire tatouer, il existe aussi un matin où l'on ne veut rien d'humain, et où seule la compagnie d'une belle plante solidement végétale est tolérable. Ce jour-là, il faut avoir Tea Rose.

Tea Rose est peu courant, mais on le trouve dans les grands magasins parisiens.

Teatro alla Scala (Krizia)

Apparenté à la catégorie magnifiquement métissée des épics orientaux, Teatro alla Scala parvient à une richesse florale poivrée et un tantinet fluorescente, mais sans agressivité. Ses points forts : un départ symphonique (plutôt section cuivres de l'orchestre) enthousiasmant et une suite sans vulgarité.

Une très belle réussite dans sa catégorie, un parfum pour les grands soirs.

flacon Art Déco luxueux, aussi bien en extrait qu'en eau de toilette atomiseur. Ce parfum n'est malheureusement pas distribué en France, achetez-le en voyage
à éviter : grandes rousses, strass et paillettes

✓ Tendre Poison (Dior)

Pour se faire pardonner ses errements, Dior aurait pu créer un bon parfum et le nommer Contre Poison; un Mithridate pour homme n'aurait pas non plus été inutile. Au lieu de cela, on nous propose un fleuri-fruité vert pâle dans lequel tout suggère la rombière à l'état de bourgeon.

✓ 🐼 Tocado (Rochas)

Des études savantes ont, paraît-il, montré que la décision d'acheter un parfum est prise dans les dix secondes qui suivent le premier contact des molécules crochues avec le velcro nasal. Adieu donc les parfums profonds, ceux qui font connaissance avant de se raconter ?

C'était oublier que pour certains la concision n'est pas une contrainte. Au moment où l'on n'attendait plus que des slogans, Tocado réussit un poème, un parfum immédiat, abstrait et évocateur comme un drapeau. Dix secondes suffisent largement, on se sent d'emblée merveilleusement bien dans la lumière dorée de soir d'été qui le traverse. A tout moment, on croit déceler des odeurs familières sans pouvoir les nommer: serait-ce une peau salée qui sent le biscuit ou l'inverse ? Comme Cabochard, Tocado est un parfum habité, mais l'être invisible, cette fois, revient de la plage au lieu de sortir dîner. Qui est-ce ? Qui sait ? Au fond, rien ne presse, puisque Tocado a arrêté cet instant pour toujours. On a la vie devant soi pour trouver.

Indispensable.

✓ Très Jourdan (Charles Jourdan)

Dans un flacon faux Art Déco qui semble avoir été dessiné par un étudiant de seconde année en design industriel, un parfum de pamplemousse rendu stanneux par une note métallique. Sent la boîte de conserve.

Trésor (Lancôme)

Homogène, saturé, extraordinairement velouté, dépourvu du scintillement des parfums classiques, Trésor perce la brume des odeurs comme un fanal orange de bout de jetée. Dès le premier abord on sent qu'on a affaire à un repère solide et fixe comme le roc : s'il semble changer de couleur ou de position, c'est que le monde tourne, que la nuit tombe ou que notre nez dérive.

Bientôt l'on comprend que, sans faire appel à une note entièrement inédite, Trésor a réussi la recomposition du puzzle exaspérant des senteurs nouvelles que plusieurs autres avaient rendu en morceaux.

On regrette alors de s'être plaint des nouveaux parfums synthétiques et d'avoir eu la nostalgie du passé. On se dit qu'elle embellit nos souvenirs, que le temps sélectionne et que la nouveauté induit parfois en erreur. On se raisonne : l'art change, qu'on le veuille ou non, et ce serait injustice de ne pas saluer la beauté de Trésor sous prétexte qu'elle est neuve. Alors, sans plus tarder, on l'aime.

✓ k Tribù (Benetton)

Jeunesse multicolore = salade de fruits. Cette équation d'ogre myope sert de base à nombre de parfums actuels qui recherchent la fraîcheur précisément là où elle risque le moins de se trouver: dans un mélange de froid et de chaud.

Tribù est un lointain cousin de Cristalle (Chanel), mais là où ce dernier assemble un chœur réfrigérant de voix blanches, Tribù opte pour une clameur de style "world music".

Le départ est intéressant et complexe grâce, entre autres, à une éphémère note de cuir frais, mais la partition se raréfie rapidement et la finale fait un peu Banga. Le meilleur des fruités pastel récents, mais sans plus.

Beau flacon

Tsar (Van Cleef et Arpels)

Tsar complique inutilement la note de pomme reinette de Green Irish Tweed (Creed) en l'associant à une foule de notes plus classiques et parvient, comme un enfant jouant maladroitement avec une boîte d'aquarelles, à une couleur entre le brun, le vert et le gris qui donne envie de tout recommencer.

✓ Tuscany Donna (Aramis)

Un aspect curieux de l'esthétique bon marché en parfumerie est qu'elle coûte aussi cher que les autres. Elle dérive donc d'un choix et pas d'une nécessité; mais lequel ? En général, les modes se fraient avec le temps, un chemin vers le bas. Vu la profondeur

de la nappe phréatique qui véhicule Tuscany, il faut remonter il y a vingt ans, du côté de Charlie et Cachet, pour trouver son origine. Tuscany incarne un goût de jeune américaine soumise à la dictature “pantalons à revers et grandes enjambées”, qui est au vrai parfum ce que l’air conditionné est au vent du large. De ce confinement de supermarché, Tuscany restitue le rayon “propre”, purgatoire d’odeurs opaques à grand pouvoir couvrant dont on espère vainement qu’elles repeindront la vie en rose.

✓ Un Bois Sépia (Shiseido)

Le soliste dans Bois Sépia est la myrrhe, que l’on confond souvent avec l’autre présent des rois mages. Parfaite illustration du fait qu’en parfumerie les corps simples ont des odeurs composées, la myrrhe hésite entre le bleu électrique de l’encens et le jaune soufré du zeste de citron. Cette irrésolution entre brûlant et frais confère à Bois Sépia un flou qu’aucune familiarité n’épuise. Impeccablement intelligent et discret, Bois Sépia est le parfum idéal du grand voyageur en chambre.

Ungaro (Ungaro)

“Moi je trouve ça fort, le sucre !”, écrivait Roland Barthes. Grâce à Ungaro, cette intuition est maintenant accessible au plus grand nombre. Ungaro prolonge la note sucrée-brûlante de Loulou (Cacharel) dans la direction d’une boîte de tabac pour pipe au miel, et obtient un majestueux parfum de science-fiction, dense comme une étoile à neutrons et diffus comme une géante rouge. Vaut le voyage.

Après Angel (Thierry Mugler), Ungaro est le parfum le plus tenace de la production actuelle: une dose par semaine sur le tissu pourrait suffire: ne le laissez pas remplir la pièce.

sur un homme : irrésistible à doses homéopathiques

sur une femme: pas tous les jours, mais sans aucun doute certains soir, et surtout pas trop

Ungaro pour l’homme (Ungaro)

Les parfums masculins qui se succèdent, tous basés sur une note nouvellement découverte par la chimie de synthèse, ressemblent parfois au jeu de bataille navale: trop haut, puis trop bas, trop à droite... après une vingtaine de coups, un va en plein dans le mille. Sans être désagréable, Ungaro pour l’homme passe au-dessus de la cible. Sur la base de la même note feuillue macérée, Fahrenheit (Dior) lui, tirait un peu bas. Ungaro pour l’homme la reprend sur un fond boisé plus chaud, propre et à mon sens moins intéressant.

A quand le touché-coulé ?

comme presque tous ses cousins, intéressant sur une femme

Vacances (Patou)

J'évoque, à propos d'Ysatis (Givenchy), ce portrait de belle femme sérieuse et tendre qui se transmet d'âge en âge comme un camée.

Vacances, avec son départ vert et légèrement effervescent et sa note de muguet lumineux nous la montre enfin d'humeur enjouée.

On a envie de dire, comme de Garbo dans Ninotchka : "Elle rit !"

les rééditions Patou sont disponibles en eau de toilette et extrait dans des flacons qui se distinguent l'un de l'autre par leurs bouchons ouvragés.

l'extrait n'existe qu'en une once.

✓ Van Cleef (Van Cleef & Arpels)

La parfumerie de synthèse explore actuellement des odeurs sucrées, tenaces et comestibles: on veut trouver un successeur à la glorieuse vanilline et on fouille sans trêve dans les desserts et les douceurs. Cela permet de jouer des tours, sciemment ou non, à nos habitudes. De même qu'il suffit à un criminel en fuite de raser sa moustache pour devenir méconnaissable, la plus mince altération d'une odeur familière lui permet de refaire luxueusement sa vie dans l'incognito d'un parfum.

Comme la lettre volée de Poe, l'étrange créature de Van Cleef se cache en plein jour : on peut la côtoyer mille fois sans comprendre, mais un souvenir suffit à la démasquer. Au risque de gâcher le plaisir de mille limiers enthousiastes, voici un indice: *caramel mou*.

✓ Vendetta (Valentino)

Le lustre de fleurs en laiton qui éclairait si brutalement Amarige est ici recadré à plus petite échelle dans un contexte typiquement italien de pain d'épices rappelant le rutilant Teatro alla Scala (Krizia). Le problème est dans l'intention: on a voulu moderniser par un accessoire incongru une formule qui a de toute façon fait son temps. Très fort, très chimique et pas très intéressant.

Vent Vert (Balmain)

Par son enthousiasmante note de départ rappelant les tiges de fleurs fraîchement coupées, Vent Vert avait séduit toute une génération. Son évolution dans le temps est celle d'un spectre solaire réfracté par un prisme : on passe du vert à un jaune citronné de

bergamote, puis à un orange doré. En finale, des notes de rose et de muguet entremêlées comme mélodie et contrepoint illustrent la virtuosité du parfum français à son apogée. Vent Vert a récemment été “modernisé” dans l’emballage et, hélas, dans la formulation. Fort heureusement, cette refonte est relativement proche de l’original, peut-être un peu moins riche, mais ne dénature pas sa forme magnifique.

Versace L’Homme (Gianni Versace)

Une véritable oasis de calme et de plaisir dans l’interminable rallye désertique des eaux de toilette masculines. Versace L’Homme est construit autour d’une surprenante note verte et propre de gingembre confit et d’épices, ni fluorescente ni éteinte, qui sonne juste et frais . Il s’atténue sans se disperser ni perdre son équilibre. Riche, original, immédiatement reconnaissable, ce parfum est une grande réussite.

sur une femme qui cherche sa note de gingembre que l’on ne retrouve en parfum de femme que dans Fiamma (Marcella Borghese), difficile à trouver en France et moins riche.

sur un homme raffiné

✓ Versus homme (Gianni Versace)

Intéressant parfum qui pivote autour d’un rébus de trois notes disparates et ensoleillées: une huile d’olive verte et fruitée, une poudreuse senteur de vieux livre de poche jauni et une note de loukoum à la rose. Mon tout rassemble ces ingrédients dans un sac en éponge et part vers la plage.

sur un homme: brun et bronzé

sur une femme: comme alternative à Parfum Sacré (Caron)

à éviter: le look de l’emballage

Vétiver (Guerlain)

Un des rares du nom à ne pas trahir l’intention de cette racine sans compromis, Vétiver est un tempérament autant qu’un parfum, surtout lorsqu’il est porté par une femme. Stoïque et discret, Vétiver oppose un refus altier à toutes les douceurs sauf à celles de son orgueilleuse solitude. A la fois lointain et parfaitement net, il doit être porté en sourdine, et ne se faire sentir que lors d’un baiser.

sur une femme : de préférence

sur un homme : avec humour
à éviter : le porter par imitation

Vetiver (Annick Goutal)

Les amateurs de vétiver, toujours inquiets d'une trahison possible, seront surpris mais pas déçus par cet audacieux parfum. Echappant au vétiver classé dans les épices, Annick Goutal explore un versant jusqu'ici inconnu de cette racine en l'associant à une note iodée. Ce parfum de grand air marin souligne le côté pierreux du vétiver, et compose un accord à la fois sec et tonique de garrigue roussie par l'été.

Une grande réussite.

sur une femme : parfum de jour, style veste en tweed
sur un homme : tonique matinal discret mais tenace

Violette Précieuse (Caron)

La violette à elle seule est fragile et tendre. Pour la rendre précieuse, c'est à dire solide, il faut qu'elle devienne friande comme un bonbon ou dure comme un émail bleu nuit sur argent. Caron a brillamment fait les deux en même temps : d'une part, des notes de citron et de vanille la font craquer sous la dent comme une confiserie, de l'autre, une note sérieuse et sèche d'iris l'enlumine.

Tirer parti de ces deux affinités et équilibrer le sucré et l'acide relève du plus grand art. Violette Précieuse est un de ces parfums Caron dont on se demande si on préfère les porter ou les sentir. Une merveille.

sur une femme: Colette
sur un homme : sans problème, car c'est un parfum frais et discret

Caron a temporairement cessé de le fabriquer. Peut-être qu'une grande manif du rond-point des Champs-Élysées à l'Alma pourrait les faire changer d'avis ?

✓ Virgilio (Diptique)

Produit, comme l'Eau Lente, par une petite maison qui semble survoler l'agitation du monde, Virgilio est une devinette apéritive: comme le faisait en son temps le délicieux savon anglais transparent Pears, les composantes (basilic, herbes, héliional) de Virgilio désignent toutes la place d'un convive absent à jamais parce que non volatil: le sel. Très agréable.

Assez proche du Vetiver d'Annick Goutal, mais plus naturel

Disponible exclusivement à la boutique Diptyque à Paris, Boulevard St Germain.

Vivre (Molyneux)

Vivre est la troisième Grâce de la sculpture abstraite années 70. Après le galbe de marbre (Chamade, Guerlain) et la carène d'acier (Rive Gauche, Saint Laurent), on a affaire ici à un tout autre matériau, translucide et vert comme l'angélique confite, froid et doux comme une pâte de verre dépoli.

Ce qui lui donne son charme unique est son échelle, très légèrement réduite par rapport à ses soeurs : certains objets luxueux sont parfaits en taille "sept-huitièmes", comme si la même dose de beauté gagnait à être concentrée dans des proportions encore adolescentes.

Sa discrétion lui a coûté : Vivre est resté curieusement confidentiel, souffrant en partie de l'image moins luxueuse de Molyneux et d'un relatif silence publicitaire.

sur un homme : il faut oser, mais la fortune sourit aux audacieux
sur une femme lasse des sent-fort, en parfum de jour

Vocalises (Maître Gantier et Parfumeur)

Une des innovations de Jean Laporte, a consisté dans la refonte du départ d'un parfum. Jusqu'à il y a quelques années, celui-ci était le plus souvent anodin, voilé. De même que les rideaux de scène sont en général peu intéressants à regarder, les notes de départ servaient souvent à couvrir la mise en place du décor. Jean Laporte a su briser cette convention en donnant à nombre de ses parfums une véritable "ouverture" orchestrale parfois effervescente, parfois sensuelle mais toujours prenante et immédiate. De fait Vanilia (Jean Laporte) était tout ouverture, comme celles de Mozart que l'on écoute sans l'opéra qui suit.

Vocalises est un parfum d'un art achevé, une sorte de rétrospective en miniature des trouvailles successives de son créateur qui s'emboîtent ici parfaitement les unes dans les autres; d'emblée, on pénètre dans un espace appétissant, chaud et épicé; imperceptiblement, l'atmosphère s'éclaircit en passant d'abord à des notes fruitées, puis florales dans un dégradé parfait. La finale est un fastueux équilibre entre fleur et fruit qui rappelle par son côté "melon" le regretté Grain de Sable (Nicky Verfaillie) en moins dissonant et plus riche. Une belle réussite.

sur une femme vive et fraîche

✓ Volupté (Oscar de la Renta)

Dans un beau flacon au cabochon vert émeraude qui se prête sans effort à toutes les anamorphoses de la gamme, un parfum qui cherche à plaire à tout le monde et ne surprend personne. Véritable bande annonce olfactive, Volupté résume en deux mots Jardin de Bagatelle (Guerlain) cite un instant Boucheron et finit par paraphraser Trésor (Lancôme). Pour les femmes pressées.

White Linen (Estée Lauder)

Qui n'a pas souhaité, en tenant entre ses mains un gros savon de bain blanc tout neuf, pouvoir entendre en entier la petite musique de son générique ? Estée Lauder comble ce vœu au centuple. Ce que l'on croyait être un refrain devient la première phrase d'une symphonie poudreuse et fruitée. Si No.22 (Chanel) avait la luminosité d'un brouillard printanier, White Linen possède la radiance réfractée du soleil sur la neige.

Un très grand parfum.

lorsque l'on ressent le besoin d'un grand nettoyage de printemps

✓ a Witness (Jacques Bogart)

Étrange création que ce parfum hybride, somme d'une eau de toilette masculine de beau brun, style Krizia Uomo, et d'un pot-pourri d'intérieur américain façon orange cloutée de girofle. On a l'impression de rencontrer l'aimable gigolo dans ses meubles, tous choisis par sa protectrice. Fruste et séduisant.

très bien sur une femme

✓ XS (Paco Rabanne)

Banale et surtout tardive réitération des clichés masculins récents. Beau flacon, mais le parfum, comme son nom l'indique, est *extra small*.

Y (Saint Laurent)

Premier parfum Saint-Laurent, Y est magnifiquement classique. C'est un des rares parfums avec le regretté Futur (Piguet) à ne s'autoriser aucune note sucrée tout en gardant un style indéniablement féminin selon les critères des années 50. Il peut paraître aujourd'hui un peu daté, mais reste le chef de file des chyprés verts, catégorie élégante et sobre entre toutes.

très habillé, un peu vieillot

Yatagan (Caron)

Seule vraie eau de toilette “virile” de Caron, Yatagan appartient au petit groupe des créations de cette maison qui n’ont jamais été hors commerce, tels Fleurs de Rocaille, Nocturnes et Pour un Homme.

Sans être follement original, Yatagan est un solide assemblage de bois et d’épices dont la tonalité cuivrée surprend et séduit. Très bien fait.

sur une femme de préférence

Youth Dew (Estée Lauder)

Quarante ans après sa création, ce parfum anguleux, insolent et fardé comme un beau travesti reste aussi équivoque que le premier jour. Son nom tendre et frais est une ironie : sur un fond de parfum-fourrure sans douceur se détache une flamboyante note de résine, rappelant un trench ciré tout neuf. A distance, il propage un aigü crissant et hygiénique qui lui confère le sillage le plus reconnaissable qui soit.

Youth Dew est un parfum vu par un cinéaste : comme avec ces visages de star presque difformes que la caméra transfigure, il nous faut plisser les yeux pour discerner, dans ce minois brutalement éclairé, une beauté impérissable.

sur une femme qui ne craint rien

Ysatis (Givenchy)

Il existe, en parfumerie comme en littérature, la belle femme de trente ans, sage et romanesque, qui coiffe ses longs cheveux en chignon ; c’est peut-être Mme de Rênal. Son parfum a longtemps été L’Air du Temps (Nina Ricci) ou, dans une moindre mesure Fidji (Guy Laroche).

Ysatis renouvelle la formule en lui gardant sa blancheur marmoréenne, mais lui fait caresser avec douceur, comme du bout des doigts, des notes tour à tour citronnées et balsamiques.

Superbement poli dans les deux sens du terme, moins mièvre que ses prédécesseurs, Ysatis, sans prétendre à une originalité qui ne correspondrait pas au personnage, l’incarne de façon très réussie et plaisante.

sur un homme : parfait, car son équilibre sucré ne détonne plus de nos jours, et sa discrétion est sans défaut

YSL pour homme (Saint-Laurent)

S'il est un domaine où les économies ne payent pas, c'est bien l'eau de toilette masculine. Combien de créations récentes tombent à plat parce que leur formule a été faite en tandem par un compositeur et un comptable !

YSL date d'une époque plus généreuse où l'utilisation de notes synthétiques n'était pas prétexte à un régime sec. Dans la lignée de ce que j'appellerais les parfums bleutés en hommage à leur chef de file Aqua Velva (Williams), YSL montre que l'on peut-être à la fois propre, spatial et éminemment confortable. On le sentait dans les coursives de 2001. Parfait.

sur un homme : son style rétro sans suavité est très élégant